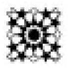




IQBAL ET LE MOMENT DE VERITE POUR LE PAKISTAN

IQBAL ET LE MOMENT DE VERITE POUR LE PAKISTAN

IMRAN N. HOSEIN



IMRAN N. HOSEIN PUBLICATIONS

E-mail: inhosein@hotmail.com
Site web: www.imranhosein.org
Librairie: www.imranhosein.com

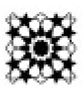
Edition 2011.

SURAH AL-KAHF : *Quartet de Livres :*
Volume 1 : Surah al-Kahf : Texte, Traduction et Commentaire Moderne ;
Volume 2 : Surah al-Kahf et l'Epoque Moderne ;
Volume 3 : Une Vision Islamique de Gog et Magog dans l'Epoque Moderne ;
Volume 4 : Dajjal, le Faux Messie ou Antéchrist.

Publié par
Masjid Jami'ah, Ville de San Fernando.
70, Mucurapo Street,
San Fernando.
Trinité et Tobago

Imprimé à
Kuala Lumpur, Malaisie.

PREFACE



Dans mon livret intitulé '*Une réponse musulmane à l'attaque sur l'Amérique*' publié moins de trois mois après cette attaque, j'ai traité du fait que le 11/9 avait été planifié et exécuté pour donner l'opportunité d'une attaque occidentale sioniste judéo-chrétienne sur le Pakistan qui aurait pour but d'éliminer toute menace nucléaire, venant de ce pays, pour la belliqueuse Israël messianique.

Une réconciliation mystérieuse entre les chrétiens européens et les juifs européens, qui a abouti à la création de l'alliance sioniste judéo-chrétienne, a entrainé une guerre flagrante contre l'Islam pour un long moment. Ces chrétiens et ces juifs ont désormais complété leur piratage de la civilisation occidentale moderne et sont allés pêcher, avec le 11/9, un prétexte qui justifierait une attaque occidentale sur le Pakistan. Ils veulent aussi démanteler le Pakistan pour qu'il ne puisse jamais se relever.

Le fait que le soi-disant corps d'Usama bin-Ladin ait été jeté à la mer et qu'un gros poisson l'ait ensuite commodément avalé, peut peut-être maintenant être utilisé, comme le plus effronté de tous les prétextes, pour attaquer le Pakistan.

Naturellement, les traîtres qui contrôlent les prises de décisions stratégiques du gouvernement pakistanais et de ses forces armées continueront à rester de fidèles alliés des ennemis mortels de leur pays. En revanche, ces soi-disant 'patriotes pakistanais' fuiront tous le Pakistan quand l'attaque sur ce pays aura lieu. Ils le feront pour éviter d'être lynchés par leurs concitoyens et pour résider confortablement en lieu et place, sous le soleil des villes occidentales telles que Miami ou Los Angeles.

Seule l'eschatologie islamique (c'a-d, la branche de savoir qui étudie *Akhir al-Zaman*) peut expliquer le messianisme belliqueux d'Israël ainsi que l'émergence et l'existence de cette mystérieuse alliance judéo-chrétienne ayant pour obsession de conférer à Israël la direction du monde. Seule l'eschatologie islamique peut donner des conseils significatifs aux musulmans pakistanais en particulier, et au reste du monde musulman assiégé tout comme au reste de l'humanité, à cet instant critique du l'histoire.

Cet essai dirige son attention de manière urgente sur l'eschatologie islamique d'Iqbal, tout en

évaluant le pouvoir de la pensée d'Iqbal, dans le but de délivrer le Pakistan de cette situation actuelle, si impressionnante.

L'essai doit être écrit car l'attention du peuple pakistanais est en train d'être cyniquement divertie par un tambour battant iqbalien soigneusement conçu pour aider les forces armées pakistanaises à détourner l'attention de leur monstrueuse trahison vis-à-vis du Pakistan musulman.

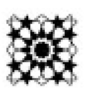
Il n'y a aucune contradiction dans la Vérité. Déjà les tambours battants ont fait tout leur possible pour dissimuler les indéniables contradictions qui existaient en la personne d'Iqbal tout comme dans sa pensée.

Imran N. Hosein
Kuala Lumpur, Mai 2011



CONTENU

COMMENTAIRE INTRODUCTIF



Le sentiment de désespoir qui a été clairement révélé par la récente annonce comique de l'assassinat d'Usama bin Ladin au Pakistan, par l'Amérique, indique que ceux qui sont allés mener une des plus longues guerres injustes contre l'Islam ont désormais épuisé toutes les options de leur fervente obsession irrationnelle à conférer à Israël la direction du monde entier. Il est maintenant certain qu'ils exploiteront ce soi-disant évènement pour lancer une attaque effrontée, planifiée depuis longtemps, sur le Pakistan. L'attaque serait lancée essentiellement dans le but de détruire les armes et les installations nucléaires de ce pays pour qu'Israël puisse lancer, sans peur d'aucune menace nucléaire, sa guerre, déjà planifiée, qui a pour but de soumettre les arabes et les musulmans. Cependant, cela est aussi censé entrainer la Chine dans une guerre qui pourrait déposséder ce pays d'un port naval positionné stratégiquement sur les côtes pakistanaises, ajouté à la démonétisation de l'US dollar, l'économie chinoise serait alors paralysée.

A moins que le Pakistan suive, sans tarder, l'exemple de la Turquie et de l'Iran en tentant de construire une alliance stratégique collective avec *Rum* (c-à-d, la Russie), ce pays est désormais destiné à être détruit.

En effet, le temps vient à manquer pour l'Etat *républicain* du Pakistan. Ceux qui voient seulement avec *un œil* ne réussiront pas à reconnaitre la réalité diabolique qui est que les clients d'Israël contrôlent les prises de décision stratégique du gouvernement Pakistanais ainsi que de ses forces armées. L'avertissement semble avoir été placardé pour le Pakistan – à moins que les pakistanais musulmans puissent se débarrasser de ces clients d'Israël. La meilleure chose à faire semble donc être de mettre en place des manifestations pacifiques de grande envergure, comparables à celles qui ont renversé l'URSS avec un risque nucléaire et plus récemment qui ont renversé les dirigeants égyptien et tunisien, plutôt qu'une guerre civile qui obligerait une intervention militaire extérieure, laquelle démantèlerait sûrement le Pakistan.

Les savants de l'Islam ont le devoir de préparer les musulmans au fait que des attaques destructrices vont bientôt être lancées, lesquelles auront pour cibles non seulement le Pakistan mais peut-être aussi l'Egypte, la Turquie et l'Iran. La situation n'est pas entièrement sans espoir puisque les forces armées iraniennes ne semblent pas être sous le contrôle des clients d'Israël. En fait, l'Iran

et la Turquie semblent être en train de progresser dans la construction d'une alliance stratégique collective avec la Russie. Il est intéressant de noter qu'un *Hadith* authentique a prophétisé une alliance entre les musulmans et *Rum* à la fin des temps (c-à-d, la chrétienté byzantine qui est située à Constantinople), et la Russie est aujourd'hui le cœur de *Rum*. Les gouvernements saoudien et pakistanais et leurs forces armées d'un autre côté, sont alliés, en désobéissance à l'interdiction spécifique faite dans le Qur'an (*al-Maida*, 5 :49), avec l'alliance sioniste judéo-chrétienne anglo-américano-israélienne.

Ceux qui contrôlent le pouvoir en Grande-Bretagne, aux Etats-Unis, et en Israël, et qui ont maintenant un allié stratégique en Inde, sont déjà en train de mener une guerre injuste contre l'Islam et les musulmans en Iraq, en Afghanistan, au Yémen, en Somalie et ailleurs encore, mais la pire de toute se fait en Terre Sainte (aussi connue sous le nom de Palestine). Leur cruauté est telle qu'ils mènent même des guerres contre leur propre peuple, si celles-ci sont jugées nécessaires pour atteindre leur but *messianique*. L'attaque terroriste du 11/9 en Amérique qui a tué des centaines de personnes innocentes fut un exemple atroce de ce qu'ils sont capables de faire. L'occupation militaire américaine d'Haïti en conséquence du grand séisme pour lequel les forces armées américaines semblent avoir été mystérieusement préparées (sans parler des exercices menés la veille du

tremblement de terre), présente pour la énième fois l'ampleur des actes monstrueux dans la poursuite dogmatique de leurs objectifs, tel que le renversement du courageux gouvernement vénézuélien. Des tremblements de terre sont désormais devenus leur mystérieuse nouvelle arme de guerre. Caracas et Islamabad seront-ils bientôt la cible de grands séismes ? Est-ce qu'un dispositif nucléaire explosera aux Etats-Unis ou un américain très renommé sera-t-il assassiné, et des musulmans pakistanais ou iraniens tenus pour responsables de tout cela, de manière à ce qu'un *causus bellum* puisse être créé ?

Leur objectif *messianique* est de conférer à Israël la *direction* du monde entier de manière à ce qu'un faux *Messie* (*al-Masih al-Dajjal*) puisse *diriger* le monde depuis Jérusalem avec une déclaration frauduleuse en tant que vrai Messie. Cet objectif ne peut pas être achevé tant que le Pakistan est doté d'un pouvoir militaire nucléaire. Par conséquent, la plus importante attaque qui doit maintenant être anticipée est une attaque sur les installations nucléaires du Pakistan.

Quand les musulmans ont eu la liberté de choisir leurs propres dirigeants, le viol d'une femme musulmane célibataire a été suffisant pour réveiller le monde entier de l'Islam et mener une guerre dans le but de punir les coupables d'un tel crime odieux mais aussi de défendre l'honneur des femmes. Cependant, à une époque où les

dirigeants politique et militaire du Pakistan sont oints par les ennemis à Londres, Washington et Jérusalem, la doctoresse pakistanaise Aafia Siddiqui pourrait avoir fait l'objet d'une atteinte barbare totalement effrontée de son corps et de sa liberté durant des années (d'une manière jamais vue dans l'histoire entière de la *Ummah*), et les clients d'Israël qui contrôlent le pouvoir au Pakistan ne font absolument rien en réponse à cela – à part chercher, de manière effrontée, à masquer l'ampleur de ce crime. En effet, les forces armées du Pakistan sous l'ordre pro-américain/israélien vont, à coup sûr, supprimer brutalement toute protestation populaire pacifique au Pakistan au nom d'Aafia Siddiqui, laquelle nuirait aux clients pakistanais d'Israël.

Il y a des musulmans borgnes qui osent suggérer que les forces armées pakistanaises – sous leur ordre actuel – puissent d'une façon ou d'une autre conquérir l'Inde et la Terre sainte ! Ensuite, il y en a d'autres, également borgnes, qui oseraient mener une guerre civile sanglante dans le but d'extirper le gouvernement et les forces armées pakistanaises du contrôle des clients d'Israël. Dans ce processus, ils marchent vers un piège tendu par ceux qui cherchent un *causus bellum* par lequel attaquer et démanteler le Pakistan.

Dans le but de préparer les musulmans pour les jours à venir, lesquels seront marqués par des épreuves et

des vicissitudes inimaginables et sans précédent, l'érudition islamique doit acquérir une maîtrise claire et ferme de la réalité de l'époque moderne et de 'la fin de l'histoire'. Il est lamentable que la vision à ce sujet d'un savant qu'est le père intellectuel et spirituel du Pakistan, Dr. Muhammad Iqbal, semble avoir été influencée négativement par l'érudition européenne laïque et par un mouvement laïc auquel il a autrefois appartenu. Ainsi, il a échoué dans la compréhension d'un *Ahadith* authentique, lequel se joint au Qur'an pour établir clairement une conception islamique de la 'fin de l'histoire'. L'échec d'Iqbal à pénétrer l'eschatologie islamique a eu des conséquences négatives énormes pour les légions de l'élite intellectuelle iqbalienne pakistanaise tout comme pour beaucoup d'autres dans l'ensemble du monde musulman. A certains égards, il est maintenant impossible de réparer le dommage causé et nous devons juste accepter de reprendre la route de notre lutte pour restaurer l'ordre public de l'Islam authentique.

De nombreux obstacles devront être surmontés si l'érudition islamique contemporaine doit expliquer le grand dessein diabolique par lequel l'Histoire *semble* aujourd'hui toucher à sa fin. Beaucoup d'entre eux sont des obstacles à la méthodologie dans la reconnaissance et la compréhension de la direction coranique (c'a-d, *Usul al-Tafsir*) qui explique la réalité de l'époque moderne, tout comme dans l'évaluation de l'authenticité de *Ahadith* et de

visions en lien avec la fin des temps. La plus grande réussite intellectuelle de *Maulana* Dr Muhammad Fadlur Rahman Ansari semble être son exposition de la méthodologie pour une étude du Qur'an avec une 'sonde de niveau' (voir le chapitre deux sur 'méthodologie' dans *Une vision islamique de Gog et Magog à l'époque moderne*).

J'ai fait un humble effort (en utilisant cette méthodologie) pour expliquer l'eschatologie islamique dans des livres tel que *Jérusalem dans le Qur'an*, le premier de trois livres dans mon quatuor de livres intitulé *Surah al-Kahf* (le quatrième est maintenant en train d'être écrit) et mon livret intitulé *Le dinar d'or et le dirham d'argent – l'Islam et l'avenir de la monnaie*, tout comme dans des lectures telle que '*L'Islam et la fin de l'Histoire'*. Les critiques devraient noter que des évènements se sont déjà produits dans le monde confirmant mon interprétation et mon explication du Qur'an et des *Ahadith* qui constituent l'eschatologie islamique. Notre analyse du moment de vérité pour le Pakistan promet de confirmer à nouveau cette explication.

Quelle méthodologie a été utilisée par Ibn Khaldun et Iqbal pour rejeter les *Ahadith* concernant l'avènement de l'*Imam al-Mahdi* ? L'authenticité de ces Ahadith n'a pas seulement été acceptée universellement par toute notre histoire, mais ils sont aussi crucialement importants pour

reconnaitre (dans l'eschatologie islamique) le destin qui attend la laïcité politique occidentale et son modèle d'état moderne qui a donné naissance aux états de Turquie, d'Arabie saoudite, du Pakistan, d'Egypte, etc. Les *Ahadith* concernant l'avènement de l'*Imam al-Mahdi* sont inséparablement liés à la libération de Gog et Magog dans le monde, de l'avènement de *Dajjal* le faux Messie, du retour de Jésus le fils de Marie *('alaihi al-Salam)*, et de la restauration conséquente du califat islamique et de *Dar al-Islam*. Le rejet de ces *Ahadith* par Iqbal l'a rendu incapable de lire et de comprendre la *réalité* du monde qui a émergé devant ses yeux.

Etait-ce la prophétie du Prophète disant « vous conquerrez Constantinople » qui s'est accomplie en 1453, ou a-t-il prophétisé une conquête de cette ville à la fin des temps qui aboutirait à sa libération de l'actuel contrôle militaire de l'OTAN (anglo-américano-israélien) ? Il semble assez clair qu'une alliance entre la Russie et les musulmans devrait inévitablement défier le contrôle de l'OTAN sur Constantinople (désormais renommée Istanbul dans le but de dévier l'attention de la prophétie) si la marine russe gagne l'accès à la Mer Méditerranée. En s'engageant dans une telle alliance, comme prophétisée par le Prophète Muhammad *(sallalahu 'alaihi wa sallam)*, la Russie peut chercher à atteindre d'autres objectifs telle que la restauration de Constantinople en tant que siège de la chrétienté byzantine.

Quelle est l'authenticité de *Ghazwah-e-Hind Ahadith* prophétisant une conquête musulmane de l'Inde à la fin de temps ? Dans mon précédent essai sur *Obama's Afghan Surge*, j'ai prévenu qu'une attaque planifiée depuis longtemps sur le Pakistan se fera bientôt. Dans *Une réponse musulmane à l'attaque du 11/9 en Amérique* écrit en 2001, j'ai suggéré que si les ennemis ne réussissent pas en provoquant une guerre civile au Pakistan, ils tenteront un autre *causus bellum*. Cet essai suggère que l'annonce comique américaine concernant la mort de bin Ladin peut être le *causus bellum,* en question, qu'ils ont tenté de créer. Je n'ai pas fait une étude qui me permettrait de déterminer l'authenticité de ces *Ghazwah-e-Hind Ahadith,* mais il est déjà clair pour moi qu'un plan sinistre est en construction, exploitant ces *Ahadith*, ayant pour but de créer un *causus bellum* ; ce sera un sujet très intéressant d'enquête légale à La Haye ou au Conseil de sécurité des Nations Unies si une attaque pour tronquer le Pakistan est lancée et que l'Inde cherche *post facto* une justification pour lancer l'attaque.

Les musulmans rêveurs du Pakistan qui marchent endormis vers leur conquête *prophétisée* d'Hind doivent se réveiller et faire face à la *réalité*. Dans *Jérusalem dans le Qur'an*, j'ai interprété le *Hadith* de *Tamim al-Dari* (dans le *Sahih Muslim*) de manière à penser qu'Israël remplacera bientôt les Etats-Unis en tant qu'état dirigeant dans le monde, et pour qu'Israël dirige ensuite le monde

ouvertement pour « *un jour comme une semaine* » (Israël est déjà en train de diriger le monde en vertu du contrôle sioniste du gouvernement américain et des forces armées). Quand ce pouvoir *pour un jour comme une semaine* sera accompli, *Dajjal* apparaitra ensuite en personne pour se proclamer comme étant le Messie. Sa mission de personnification du vrai Messie sera ensuite complétée. C'est au moment où *l'Imam al-Mahdi* émergera, que *Nabi 'Isa (‘alaihi al-Salam)* reviendra, et qu'une armée musulmane venant de Khorasan libèrera la Terre Sainte. Cette armée a déjà commencé sa lutte et, *Alhamdu lillah*, a survécu malgré 9 années d'attaques meurtrières faites par une alliance anglo-américano-israélienne qui a été (et est encore) honteusement soutenue par les forces armées pakistanaises.

Ma seule autre réponse à la préoccupation actuelle concernant le *Hadith* prophétisant une conquête musulmane d'Hind est de suggérer que ceux qui voient avec deux yeux et qui comprennent la conception de l'Islam sur la fin de l'histoire reconnaissent une diversion fabriquée habilement par la sainte-ISI quand ils en voient une.

Finalement, comment répondrions-nous à la nouvelle qui a été largement répandue selon laquelle une personne a vu en rêve le Prophète Muhammad *(sallalahu 'alaihi wa sallam)* prévenant que la fin du Pakistan était

proche – mais que la récitation de Surah al-Shams du Qur'an pouvait de manière mystérieuse, sauver le Pakistan ? Vers quel Pakistan le rêve attire-t-il l'attention ? A la république 'américaine' du Pakistan dont les dirigeants politique et militaire ont dansé sans vergogne pendant un long moment (et dansent toujours à ce jour) sur toute mélodie frauduleuse venant de Washington ? Au Pakistan qui a déçu constamment la masse de musulmans pakistanais dévoués avec cette réclamation à être une république islamique, tout en interdisant, à la demande de Washington, aux étudiants pakistanais non-musulmans d'étudier l'Islam au Pakistan ? (cet auteur, qui n'est pas pakistanais, a eu une éducation islamique à l'institut d'études islamiques d'Aleemiyah, à Karachi, Pakistan.) Ou à l'autre Pakistan qui, depuis 1947, est resté un rêve lointain dans les cœurs de ceux qui suivent sincèrement le Prophète Muhammad *(sallalahu 'alaihi wa sallam)* et continuera de rester un rêve jusqu'à ce que l'érudition islamique réussisse à saisir la réalité de l'époque moderne et à répondre, de manière appropriée, à ce défi.

Cet essai demande : la récitation de *Surah al-Shams* du saint Qur'an, ou l'enthousiaste sainte-ISI battant les tambours iqbaliens, peuvent-elles sauver cette république américaine du Pakistan d'un destin qui est inscrit depuis longtemps à Londres, Washington, Jérusalem et New Delhi ? Mais plus important encore, cet

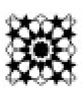
essai vise à évaluer la réclamation d'Iqbal selon laquelle l'état républicain moderne pourrait être accepté comme un substitut du califat islamique (*Khilafah*).

J'ai écrit le premier texte de cet essai il y a 13 ans, en 1998, quand j'ai quitté New York pour aller vivre quelques mois à Lahore, Pakistan. Depuis lors, l'essai a été publié à plusieurs reprises avec un autre titre.

Je suis reconnaissant envers le Dr Burhan Ahmed Faruqi qui m'a appris la philosophie islamique de l'histoire à l'Institut d'études islamiques d'Aleemiyah en 1965-66. Qu'Allah lui fasse miséricorde. *Amin* ! Je suis également reconnaissant envers Muhammad Alamgir de Sidney, mon camarade dans cette fascinante classe de philosophie de l'histoire, qui m'a assisté gentiment dans l'édition du texte actuel de l'essai.



LE VRAI SAVANT DOIT ASSUJETTIR TOUT SAVOIR - INCLUANT LA PENSEE D'IQBAL - A L'EVALUATION CRITIQUE



Laissez-moi commencer en reconnaissant que Dr Muhammad Iqbal est un des grands étudiants et poètes de l'Islam, de l'époque moderne. C'est mon avis après avoir consacré une partie de ma vie (j'ai maintenant 69 ans) à la recherche du savoir en Islam. Je prie, et j'exhorte mes chers lecteurs à me joindre dans cette prière à Allah le Plus Elevé pour qu'Il le bénisse, lui pardonne ses péchés, et lui accorde la récompense du plus haut degré du paradis. *Amin*.

Nous ne traiterons pas dans cet essai de l'Iqbal poète et *Sufi* puisque ce qu'il a exprimé dans ses poésies ne semble pas avoir contribué, en aucune manière que ce soit, à l'impasse dans laquelle se trouve actuellement le Pakistan. Seul Iqbal le poète aurait pu aider à garder le Pakistan vivant jusqu'à aujourd'hui. C'est plutôt l'érudition d'Iqbal, exprimée en anglais, qui a créé un problème significatif pour ceux qui, au Pakistan et ailleurs,

ont été amenés à croire que les musulmans pouvaient créer leur propre état républicain moderne, lequel pourrait fonctionner en tant que remplaçant valable du califat islamique (*Khilafah*) et de *Dar al-Islam*. La réalité déplorable est que la majorité des pakistanais qui parlent urdu sont ignorants de la pensée d'Iqbal, exprimée en anglais, et ne peuvent donc pas se rendre compte de l'impact préjudiciable de certaines de ses pensées sur l'élite intellectuelle des pakistanais qui parlent anglais.

La vraie érudition doit assujettir tout savoir, incluant la pensée d'Iqbal, à l'évaluation critique. Même le Qur'an invite l'humanité à examiner de manière critique ses qualifications en tant que révélation divine et à continuer de mettre au défi les sceptiques de trouver la moindre incohérence ou contradiction dans le livre :

﴿ أَفَلَا يَتَدَبَّرُونَ ٱلْقُرْءَانَ وَلَوْ كَانَ مِنْ عِندِ غَيْرِ ٱللَّهِ
لَوَجَدُوا۟ فِيهِ ٱخْتِلَـٰفًا كَثِيرًا ﴾

« Ne méditent-ils donc pas sur le Coran ? S'il provenait d'un autre qu'Allah (Le Plus Grand), ils y trouveraient certes maintes contradictions (internes tout comme externes) ! »

(Qur'an, al-Nisa, 4 :82)

Cet auteur est dérangé et stupéfait de découvrir qu'un esprit musulman souffre étrangement, au Pakistan en particulier, de n'avoir aucune évaluation critique islamique de la pensée d'Iqbal ou de Muhammad Ali Jinnah. La douleur à cet égard est composée par le fait qu'Iqbal et Jinnah eux-mêmes ont affiché une intégrité intellectuelle merveilleuse qui était complètement étrangère et différente de ceux qui leur ont attribué stupidement une infaillibilité.

Dans le passage cité ci-dessous, Iqbal recommande cette attitude à l'égard de la connaissance qui a rendu possible la rédaction de cet essai :

> *« Il doit, toutefois, être rappelé qu'il n'existe pas de finalité dans la pensée philosophique. Au fur et à mesure que les connaissances avancent et que l'on ouvre de nouvelles avenues de pensée, il est possible d'avoir d'autres points de vue, et probablement des points de vue plus sains que ceux qui sont exposés dans ces conférences. Notre devoir est de surveiller attentivement l'avancée de la pensée humaine, et de maintenir une attitude critique indépendante envers cela. »*

(Muhammad Iqbal,
Préface de Reconstruire la pensée religieuse de l'Islam).

Nous ne pouvons rien faire de plus que de recommander ce qui précède à ceux qui soulèvent de saintes objections à cet essai - tout en montrant peu ou pas de considération pour la validité des arguments qui y sont soulevés.

Iqbal (1877-1938) a eu la chance de vivre à la toute fin du règne colonial anglais sur Hind et il mourut juste neuf ans avant que la décolonisation anglaise ne transfère le pouvoir aux républiques d'Inde et du Pakistan. On s'attendait à ce qu'un érudit musulman pénètre la réalité, laquelle fait face au monde en ce moment, et qu'il reconnaisse cette signification eschatologique islamique. Nous n'avons guère trouvé une telle reconnaissance dans la pensée d'Iqbal exprimée en anglais. En effet, à l'exception de quelques vers surprenants en urdu concernant la libération de Gog et Magog et une référence indirecte à l'avènement de l'*Imam al-Mahdi*, cela est notablement absent de sa pensée. En effet, mon professeur de mémoire bénie, Maulana Dr Muhammad Fadlur Rahman Ansari, semblait avoir pénétré l'eschatologie islamique à un stade légèrement plus avancé que celui d'Iqbal.

Dajjal, le faux Messie a une mission à accomplir qui est de *gouverner le monde* depuis Jérusalem, et par conséquent depuis une Terre Sainte d'Israël. C'est seulement au moment où il *dirigera* le monde depuis

Jérusalem qu'il pourra se déclarer comme étant le Messie. Dans le but d'accomplir cette mission, il n'aura pas seulement à imposer sa politique économique et sa dictature militaire sur toute l'humanité mais, en plus, il devra fera ce qui suit :

- libérer la Terre sainte du règne musulman ;
- entraîner le retour des juifs en Terre Sainte pour la réclamer comme étant leur terre ;
- restaurer l'état d'Israël en Terre Sainte et obtenir des juifs de l'accepter comme la Sainte Israël de David et Salomon *('alaihi al-Salam)* ;
- faire en sorte que l'état d'Israël prenne de plus en plus de force jusqu'à devenir l'état dirigeant du monde.

L'émergence de la civilisation occidentale moderne laïque en tant que civilisation dominante dans le monde, l'émergence de l'île d'Angleterre en tant qu'état *dirigeant* du monde et le règne colonial conséquent de l'Angleterre sur toutes les parties stratégiquement importantes du monde non-européen ne se sont pas faits au hasard. Au contraire, ils ont été désignés pour jouer un rôle crucial dans la création d'une société globale unie qui a permis d'avancer la mission de *gouvernance* du monde par *Dajjal,* depuis Jérusalem. Cette mission a atteint un

stade tellement avancé que *Dajjal* est maintenant sur le point d'atteindre son objectif. Iqbal n'a pas reconnu cela, pas plus que les tambours battants iqbaliens. Cependant, un historien anglais, contemporain d'Iqbal, eut le courage intellectuel de reconnaître que des « *européens se sont considérés, eux-mêmes, comme étant le peuple élu…* » En conséquence de quoi l'humanité non-européenne était, elle, considérée comme *non-juive*. Arnold Toynbee a, au moins, fourni un aperçu du sujet traitant de l'émergence d'une société globale et d'un gouvernement mondial. Sa « Civilisation à l'essai » a été publiée en 1946 et il a reconnu dans ce livre que « *...depuis AD1500… l'humanité a été rassemblée dans une seule société mondiale. De l'aube de l'histoire à cette date, la maison terrestre de l'homme a été divisée en plusieurs manoirs isolés, depuis environ AD1500, la race humaine a été mise sous un même toit.* » Il a identifié l'acteur qui a entraîné toute l'humanité sous ce même toit : *« La civilisation occidentale aspire à rien de plus qu'à l'intégration de l'humanité toute entière dans une seule grande société et au contrôle de tout ce qui a attrait à la terre, à l'air et aux mers* ... » Il a considéré que la globalisation a un agenda « *... le monde est désormais sur le point d'être unifié politiquement, d'une manière ou d'une autre… »* Il s'aventura même à dire que *« Si l'organisation des Nations Unies pouvait devenir un gouvernement mondial, cela serait plus que la meilleure solution de notre cœur*

politique. » Toynbee a ensuite distingué le prochain rapport de force entre la Russie et l'Occident qui fait partie de la conception islamique de la fin de l'histoire : « *Dans le monde musulman, il est apparu probable que le vote du peuple serait dirigé contre l'occidentalisation dans la mesure où la question de l'allégeance culturelle restait une question de libre choix, mais il est clair que l'issue ne dépendra pas essentiellement des personnes directement concernées mais en partie d'un rapport de force entre un monde occidental et un monde russe qui encerclent tous deux le monde musulman.* » Toutes ces notes sont tirées de *La civilisation en essai* de Toynbee, Presse de l'université d'Oxford, 1946.

Iqbal a été témoin de la tristement célèbre Déclaration de Balfour de l'Angleterre de 1917 mais aussi de la conquête anglaise de Jérusalem dans la même année. Il était bien conscient de l'immigration significative des euro-juifs en Palestine qui a suivie, et qui a finalement provoquée les émeutes du Mur des lamentations de 1929. Il a participé en tant que membre de la Délégation indienne musulmane à la Conférence islamique *Al-Aqsa* qui s'est tenue à Jérusalem en 1930. Cette conférence a été convoquée dans le but précis d'identifier et de structurer la réponse islamique à la crise qui se développait rapidement en Terre Sainte. Un examen des travaux de cette conférence ne révèle aucune preuve de reconnaissance par les délégués, incluant Iqbal, de la

réalité des évènements qui se sont déroulés en Terre Sainte (voir mon livre *Le califat le Hidjaz et l'état nation saoudo-wahhabite* pour un bref examen des travaux de cette conférence).

Le Royaume-Uni, l'état *dirigeant*, était une partie d'un plus grand ensemble, à savoir, la civilisation occidentale moderne. Cette civilisation a émergé pleinement devant les yeux d'Iqbal, apportant dans son sillage le plus grand test de foi religieuse jamais vu dans l'histoire de l'humanité. La colonisation occidentale de l'humanité non-européenne et de la décolonisation qui en suivie, qui étaient des évènements absolument uniques dans l'histoire de l'humanité, étaient aussi conçus pour mettre en place des institutions qui auraient ouvert la route pour un gouvernement mondial qui émergera un jour ou l'autre ; et ainsi *Dajjal* établirait son contrôle politique, économique et militaire sur l'humanité toute entière. Iqbal n'a pas pénétré la réalité de la meilleure réalisation du *Dajjal*.

Iqbal était un observateur attentif qui surveillait le progrès des révolutions scientifique et technologique européennes qui ont délivrées à l'Europe un pouvoir militaire sans précédent, avec lequel elle peut conquérir le monde. En effet, les croisades ont été à leur apogée avec la conquête anglaise de Jérusalem. Iqbal a été témoin de la destruction du califat islamique et du démantèlement de

l’état islamique ottoman et de son remplacement par la République laïque *made-in-Europe* de Turquie. La révolution considérablement (et donc douteusement) juive bolchévique de Russie a brisé le dos de la Russie tsariste chrétienne, et une Russie soviétique essentiellement impie l’a remplacé. Le monde a évolué significativement, sous les yeux d’Iqbal, vers une fin de l’histoire *messianique* que le Prophète Muhammad (sallalahu ‘alaihi wa sallam) a décrite en détails. Néanmoins, Iqbal a échoué à lire le chemin qu’allait prendre l’histoire jusqu’à son point culminant.

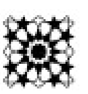
Si nos commentaires critiques et nos conclusions dans cet essai sont valables, ils ne diminuent en rien le statut d’Iqbal, qui est celui d’un grand savant, ou notre reconnaissance de la lumière resplendissante qu’Allah Le Plus Elevé lui a conféré. Il reste le professeur de mon professeur – et par conséquent mon professeur. Ils révèlent assez clairement l’inefficacité de la politique d’adhérence d’Iqbal en faveur de l’orientation théorique (plutôt qu’un feu de motivation) pour répondre à ce moment périlleux qu’est en train de vivre le Pakistan. A moins que le Pakistan musulman fixe son regard fermement sur la restauration du *Khilafah* islamique en en faisant son but politique ultime, tout en reconnaissant que la lutte qui a déjà commencée à Khorasan (l’Afghanistan et le nord-ouest du Pakistan font partie de l’ancien Khorasan) pour parvenir à ce but ne peut pas atteindre son succès final dans encore 20 à 30 autres années, les musulmans

pakistanais demeureront tristement non préparés pour faire face au moment de vérité qui est en train d'arriver.

En outre, les pakistanais doivent prendre des mesures fermes pour extraire ce pays de son alliance avec les sionistes anglo-américano-israéliens, tout en se joignant plutôt avec l'Iran et la Turquie, en formant une alliance avec *Rum* comme prophétisée par le Prophète Muhammad (sallalahu 'alaihi wa sallam).



IL Y A DEUX PAKISTANS



Cet essai attire l'attention sur deux dimensions divergentes de la pensée d'Iqbal, et continue de suggérer que, de ce fait, le Pakistan a deux visages divergents. L'érudition islamique a l'obligation d'expliquer cette dualité inquiétante pour que les musulmans pakistanais soient plus capables de reconnaître l'inefficacité de la politique d'adhérence d'Iqbal en faveur de l'orientation théorique, pour répondre au défi spécial actuel.

Le premier Pakistan, qui est celui qui a existé pendant l'histoire torturée de ce pays (avec une aide généreuse et continuelle de Washington, en particulier), est occidental, laïc et est nourri par un modernisme islamique curieux qui a cherché pendant longtemps à reconstruire une pensée religieuse musulmane pour délivrer une réinterprétation soi-disant progressive de l'Islam. Cette version moderniste de l'Islam a été requise dans le but de satisfaire les demandes de la civilisation moderne occidentale laïque (et essentiellement impie) qui s'est avérée être la conséquence d'une alliance mystérieuse entre les chrétiens et les juifs européens. Le

Qur’an a fermement interdit une quelconque amitié ou alliance musulmane avec une alliance judéo-chrétienne, et cela semble avoir échappé à l’attention d’Iqbal (voir notre essai intitulé « *Ni amis, ni alliés* » sur notre site web). Cette alliance européenne judéo-chrétienne a toujours volé ou exploité les ressources musulmanes, opprimé et occupé les territoires musulmans, et colonisé et humilié les musulmans qui refusaient de les adorer et d’adopter leur mode de vie, leurs tenues, leurs coutumes et leurs manières. Est-ce pour cette raison qu’Iqbal a choisi d’adopter leurs habits occidentaux et de raser sa barbe ? Elle a aussi asservi le peuple africain à un travail d’esclave dans le but de construire un nouveau paradis en Amérique. Elle a commis le génocide d’indigènes résidents dans les Amériques, en Australie, en Afrique du Sud etc. Elle a encore mené des guerres saintes ou croisades contre l’Islam et les musulmans jusqu’à ce jour.

L’état moderne laïc qui a émergé de la civilisation moderne occidentale a longtemps affirmé qu'il offrait le seul modèle d’état dans lequel les personnes appartenant à des religions différentes peuvent vivre ensemble en paix. En fait, la dure réalité qui a émergé de l’état moderne laïc a fonctionné comme un véhicule par lequel *Dajjal* a démantelé le mode de vie religieux autour du monde. Elle a piétiné la liberté religieuse et les droits religieux à tel point que la liberté en France ne va pas jusqu’à laisser les femmes musulmanes être libres de couvrir leurs têtes

(*Hijab*), et la communauté musulmane composée de 100 millions de malheureux qui vivent dans la République laïque qu'est l'Inde craint pour son existence.

La civilisation moderne occidentale a également fourni au monde une révolution féministe laïque qui a cherché à renverser le statut et le rôle des femmes dans la société, lesquels avaient été instaurés par la vraie religion. Cette révolution féministe laïque a abouti, au Pakistan, par la promulgation d'une femme au rang de premier ministre et à la tête du gouvernement, en violation directe avec les conseils du Qur'an autant qu'avec la Sunnah du Prophète Muhammad (sallalahu 'alaihi wa sallam) et de ses compagnons. Ce qui est encore plus important, c'est qu'elle a trompé le Pakistan musulman pour soutenir une lutte antérieure (des années 1960), qui n'a pas abouti, en ayant une femme élue en tant que présidente et à la tête du gouvernement. (Voir mon essai intitulé *Les musulmans peuvent-ils choisir une femme pour les diriger ?*)

Le second Pakistan est si inflexiblement musulman et religieux que beaucoup de musulmans pakistanais attendent encore, plus de cinquante ans après la naissance du Pakistan moderne républicain, la restauration d'une culture politique indigène musulmane. Au cœur de cette culture politique est le califat islamique (*Khilafah*) et *Dar al-Islam* qui a été détruit par l'Occident moderne laïc et par leurs clients turcs et arabes. C'est ce modèle islamique

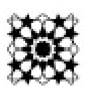
sacré d'état qui, pendant plus de cent ans, a maintenu avec succès la paix et l'harmonie entre les chrétiens, les juifs et les musulmans résidents en Terre Sainte, jusqu'à ce que l'échec lamentable de son successeur laïc et rival crée une menace pour le monde entier.

Quand le Tanzeem-e-Islami, dirigé par le très respecté savant musulman Dr Israr Ahmad, a organisé une Conférence *Khilafat* à Lahore, Pakistan, il y a plus de dix ans, le très grand Diwan-e-Iqbal (la salle d'Iqbal) où la conférence s'est tenue avait une grande capacité. Cet auteur, qui a voyagé depuis New-York pour participer à cette conférence, a remarqué que chaque carré d'espace au sol, y compris le sol des allées, étaient occupés par ceux qui ont voté, par leur présence dans cette salle, pour la restauration du califat (*Khilafah*). Si une telle conférence pouvait être reconduite aujourd'hui au Pakistan, la participation serait certainement multipliée.

Il est donc clair qu'il y a deux Pakistans, un qui est moderne et laïc et l'autre qui s'accroche à l'Islam pour l'établissement d'un ordre public. Nous avançons l'idée, dans cet essai, selon laquelle une compréhension de la dualité de la pensée d'Iqbal aiderait à répondre à la situation difficile, que traverse le Pakistan, décrite au-dessus.



LA DUALITE DANS LA PENSEE D'IQBAL



Il y a ce savoir qu'Iqbal a transmis à son peuple autochtone – des musulmans indiens qui étaient assujettis au règne colonial anglais antimusulman et anti Islam, brutal et humiliant. Il a touché leur âme et les a attirés avec une réaffirmation brûlante de l'engagement de l'Islam et de la culture politique des musulmans indigènes. Cela a été communiqué dans leur langue natale, en vers - urdu et perse. Si cela avait été communiqué en proses anglaises, le monde européen de l'érudition qui a mené d'incessantes guerres contre l'Islam aurait rejeté cela, se serait moqué de lui, et s'y serait opposé vicieusement. Iqbal aurait souffert d'une perte de prestige irréparable vis-à-vis de ses pairs européens judéo-chrétiens. Il aurait finalement été fustigé par l'Ouest, mais aussi par ceux qui idolâtrent l'Ouest, l'obscurantisme, le fondamentalisme, le djihadisme, le terrorisme, et tout le reste de ces pathétiques épithètes. Il ne serait jamais devenu *Sir Muhammad Iqbal*.

Et, ensuite, il y a cet autre savoir qu'il a communiqué en proses anglaises, et qui inclut ses points de vue malavisés concernant la fin de l'histoire dans sa philosophie de l'histoire. *Reconstruire la pensée religieuse de l'Islam* est loin d'être son plus important travail en anglais et il est arrivé à la toute fin de sa vie et, par conséquent, a représenté l'expression finale mature de sa pensée. Certains d'entre eux sont qualifiés d'expression de l'érudition islamique dans l'époque moderne. Cela a impressionné l'érudition européenne, tout comme ses hommes éduqués par l'Occident. Toutefois, cela a révélé, au-delà de tout soupçon, qu'Iqbal n'avait pas la compréhension propre de la conception islamique de la fin de l'histoire et, en conséquence, il ne pouvait pas percevoir l'architecte de la civilisation moderne occidentale. Iqbal ne pouvait pas non plus pénétrer le grand dessein de la colonisation européenne de l'humanité non-européenne et de l'offre de décolonisation qui est apparue à l'horizon dans les dernières années de sa vie.

Il semble y avoir une possibilité mystérieuse selon laquelle la nouvelle eschatologie laïque de la civilisation occidentale a influencé la pensée d'Iqbal concernant les personnalités et les évènements de la fin des temps, en conséquence de quoi il a exprimé son point de vue en anglais impliquant clairement le rejet de la croyance en l'avènement de *l'Imam al-Mahdi*, de *Dajjal* le faux Messie ou antéchrist et de Jésus le fils de la vierge

Marie *(paix et salut d'Allah le plus Elevé soient sur eux deux)*. *Pourtant, le même Iqbal semblait avoir une eschatologie islamique assez bien construite lorsqu'il s'est exprimé en urdu et en farsi.* Si les opinions exprimées par Iqbal en anglais (voir au-dessus) avaient été exprimées en urdu et en perse, elles lui auraient créé de sérieux problèmes parmi la masse des musulmans. Les deux Iqbal contradictoires auraient été exposés. Il n'aurait certainement pas été honoré par le titre d'*Allama*. A ce jour, des musulmans sont inspirés par Iqbal mais ils sont parfaitement ignorants de ce qui est dit au-dessus et ils répondront sans doute avec heurt et colère à cet essai.

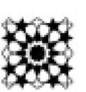
Il y a une abondance de preuves qui montrent qu'Iqbal a reconnu l'oppression inhérente de l'économie capitaliste de l'Occident moderne. Il a reconnu le grand danger posé par le matérialisme occidental. Il s'est fermement opposé à la laïcité de l'Occident, etc.

Cependant, à cause de son incapacité à lire l'histoire correctement, il ne pouvait pas reconnaitre la stratégie eschatologique de l'Europe par laquelle serait démantelée la civilisation musulmane indigène et remplacée par des institutions politique, économique et éducative, lesquelles s'assureraient que l'Europe continue de diriger le monde décolonisé par procuration et que les non-européens soient absorbés, doucement, dans une civilisation occidentale impie et décadente. Iqbal n'a

certainement pas réalisé leur plan de gouvernance du monde depuis Jérusalem pour le compte d'un faux Messie. En conséquence de cet échec de la part d'Iqbal, des générations successives de savants et de penseurs musulmans ont été affectées. Ils sont les plus susceptibles à rejeter avec mépris cet essai.



IQBAL A TORT DE PENSER QUE L'ETAT REPUBLICAIN MODERNE PEUT REMPLACER LE CALIFAT



Iqbal était d'accord avec le faux et fourbe *Ijtihad* turc (c'est lui qui a utilisé le terme *Ijtihad*) au motif que l'*Imamat* ou le *califat* (qui a été aboli par la grande assemblée nationale de Mustafa Kamal en 1924) pouvait être investi par un groupe de personnes ou par une assemblée élue. A condition que le parlement d'un état moderne soit constitué librement de bons musulmans au lieu de serfs politiques analphabètes rémunérés par le califat. En faisant la promotion d'un label de soi-disant démocratie républicaine islamique moderne qui est supposée remplacer une dictature médiévale en terre d'Islam, Iqbal a contribué, à ce moment-là, à l'acceptation, apparemment une fois pour toutes, d'un Islam post-califat. Le résultat prévisible était que les musulmans ne seraient finalement pas engloutis dans le système d'états laïcs modernes, qu'ils ont accepté comme une réalité permanente du monde moderne de l'Islam, mais

transportés dans une aventure futile, créant une chose nouvelle qu'ils seraient amenés à décrire comme étant un état islamique. En faisant cela, ils ont inconsciemment creusé une tombe dans laquelle sera enterrée l'institution sacrée du califat (*Khilafah*).

> *« Voyons maintenant comment la grande assemblée nationale (turque) a exercé son pouvoir d'Ijtihad concernant l'institution du Khilafah (califat). En accord avec Sunni Law, la nomination d'un Imam ou Khilafah est absolument indispensable. La première question soulevée par ce lien est la suivante – Le califat devrait-il être investi par une seule personne ? L'Ijtihad turc est en accord avec le fait que selon l'esprit de l'Islam, le califat ou Imamat peut être investi par un groupe de personnes, ou par une assemblée élue. Les savants religieux de l'Islam en Egypte et en Inde, pour autant que je sache, ne se sont pas encore exprimés sur ce point. Personnellement, je pense que l'opinion turque est parfaitement solide. Il n'est guère nécessaire d'argumenter sur ce point. Le modèle de gouvernement républicain n'est pas seulement profondément cohérent avec l'esprit de l'Islam, mais est aussi devenu une nécessité du point de vue des nouvelles forces qui se sont libérées dans le monde de l'Islam. »*

(Reconstruction de la pensée religieuse en Islam, 'Le principe de mouvement dans la structure de l'Islam')

Iqbal a supporté l'opinion turque au point de déclarer : « Il n'est guère nécessaire d'argumenter sur ce point. » Déjà, l'opinion d'Iqbal exprimée au-dessus est fausse. En dépit de ce qu'Iqbal a pu exprimer ailleurs dans son travail volumineux, l'opinion exprimée au-dessus n'était pas la seule monumentalement fausse et malavisée, mais les autres aussi. L'opinion turque selon laquelle le califat peut être investi par une assemblée élue d'un état républicain moderne est fausse. L'opinion turque selon laquelle le califat peut être remplacé par la démocratie constitutionnelle de la civilisation occidentale et le modèle laïc d'état est fausse.

La démocratie moderne provient de la civilisation occidentale laïque, et nécessite l'adoption d'une politique laïque étant la base de l'établissement d'un régime politique et d'un état. Toutefois, la politique laïque, tout comme toute autre application de la laïcité, rejette tout rôle significatif de la religion dans l'ordre public. Cela, à son tour, faciliterait le déclin de la religion et finalement d'un mode de vie essentiellement impie. La conséquence de l'émergence de ce monde essentiellement impie que sont la décadence et l'oppression universelles sont clairement révélées dans le Qur'an depuis plus de 1400 ans, quand Allah Le Plus Elevé a révélé la destruction de chaque ville et chaque village (Qur'an, al-Isra, 17 :58).

Rappelons que lorsque les pays colonisés par le Royaume-Uni, comme l'Inde, ont trouvé des musulmans dont la culture politique, corrompue, avait dévié structurellement de l'Islam. Le règne colonial anglais a imposé la laïcité européenne au point où l'épée a été l'alternative à la culture politique musulmane. Les hindous et les musulmans ont défié la récente 'laïcité' européenne, et ont cherché à restaurer et à préserver leur propre culture politique indigène. Cela a mené finalement, et malheureusement pour les anglais, à une alliance politique inquiétante entre musulmans et hindous, laquelle appelait à un mouvement en faveur du *Khilafah* – une lutte pour préserver l'institution du califat islamique le situant au cœur de la culture politique musulmane. Gandhi, lui-même, a forgé l'alliance avec le mouvement musulman en faveur du *Khilafah* quand il a voulu restaurer (pour les hindous) la culture politique indigène hindoue et un modèle d'état hindou.

Le mouvement en faveur du *Khilafah* a combattu pour faire tomber tout le système de laïcité européenne et de démocratie constitutionnelle que l'Occident colonial a contraint au monde non-européen colonisé. Une stratégie anglaise a été élaborée, en collaboration avec la toute nouvelle République laïque de Turquie de Mustafa Kamal, pour abolir le califat ottoman turc, et en faisant cela saboter et amener à l'effondrement du mouvement indien en faveur du *Khilafah,* avec cette alarmante alliance

hindou-musulmane. La stratégie a réussi. Le califat a été aboli en Turquie, en mars 1924. A la fin de cette même année, l'ancienne direction musulmane indienne, laquelle comprenait des hommes qui connaissaient et vivaient l'Islam, en est arrivée à un déclin irréversible. Ils ont été remplacés, à la tête des affaires, par la prédisposée à la laïcité 'League des indiens musulmans', largement dirigée par des hommes dont la pensée et l'éducation sont occidentales. Ils ont reçu l'assistance théorique islamique d'Iqbal, ils ont présidé le passage, habilement déguisé, de l'Islam en tant que base de la culture politique à un état moderne. Cela a été dramatiquement inspiré par une voie vers un nationalisme religieux et en a émergé une curieuse créature nommée 'Nationalisme musulman'. Le passage de l'un à l'autre était tellement clairement déguisé qu'ils n'étaient eux-mêmes pas au courant du rôle qu'ils étaient en train de jouer dans la destruction de l'institution du *Khilafah*. Ce passage de l'un à l'autre n'est toujours pas perceptible, à ce jour, pour beaucoup de musulmans en Inde, au Pakistan et au Bangladesh.

L'histoire turbulente de la démocratie européenne laïque et constitutionnelle dans le monde musulman ne peut pas être comprise sans la reconnaissance de cet effort de changement fondamental dans la politique culturelle de l'Islam au modèle européen de politique laïque. En fait, le passage de l'un à l'autre n'a pas déjà été accompli de façon

définitive, même au Pakistan ou en Turquie. A maintes reprises, les croyances religieuses des peuples musulmans en Afrique, dans le monde arabe, en Asie du sud et du sud-est, etc., ont eu un impact sur les politiques, de telle sorte que l'Occident a été forcé de recourir à des moyens détournés, incluant la force brutale et le barbarisme comme présents en Iraq, en Afghanistan et au nord-ouest du Pakistan, pour contrecarrer l'effort fait dans le but d'instaurer un modèle d'état islamique et d'ordre international (c.-à-d., le *Khilafah* et *Dar al-Islam*) en tant que bases de régime politique.

Cela surprendrait beaucoup de nos lecteurs d'apprendre que l'Islam ne s'est jamais déclaré en tant que nouvelle religion. Au contraire, il a toujours proclamé qu'il est la religion d'Abraham, de Moïse, de David, de Salomon et de Jésus (paix et salut d'Allah Le Plus Elevé soient sur eux tous). Il était, par conséquent, naturel que le Prophète Muhammad (sallalahu 'alaihi wa sallam) devait avoir préservé, dans l'état islamique de Médine, le modèle essentiel de régime politique et d'état qui étaient établis par les rois-prophètes, David et Salomon *('alaihi al-Salam)* en Terre Sainte d'Israël. Quel est ce modèle ?

Premièrement, la culture politique en Sainte Israël ne tolère aucune séparation laïque entre état et religion. A l'époque de David et Salomon *('alaihi al-Salam)*, la tête

religieuse /spirituelle de la communauté (c.-à-d., le Prophète) était également le roi ou la tête de l'état.

Deuxièmement, le régime politique et l'état reconnaissaient le Dieu Unique en tant que Souverain (al-Malik), et, de ce fait, Israël était le royaume du Dieu Unique sur terre.

Troisièmement, l'Autorité et la Législation du Dieu Unique étaient, toutes deux, suprêmes dans ce modèle d'état.

De l'autre côté, dans le modèle laïc européen, la souveraineté est enlevée au Dieu Unique et investie dans un régime politique et un état républicain (même quand elle demeure une monarchie). Cela est blasphématoire (*Shirk*). Le Dieu Unique a été dépouillé de la législation et de l'autorité suprêmes, et celles-ci ont été investies par les gens et l'état républicain, et ont été institutionnalisées dans un gouvernement laïc (administratif, judiciaire et législatif). Ce qui est, aussi, blasphématoire (*Shirk*). Les gens n'ont pas seulement assumé l'autorité suprême et installé leurs propres Droits de l'homme en tant que loi suprême, mais ils ont même continué, imprudemment, à rendre légalement admissible ce que le Dieu Unique avait Lui-même interdit. Tel était le cas, par exemple, avec l'interdiction Divine 'de prêter de l'argent avec intérêt', des jeux de hasard et des loteries, etc. Le Qur'an a décrit

toutes ces tentatives de ‘jeu avec Dieu’ comme étant blasphématoires (*Shirk*), ce qui est le seul péché dont Allah Le Plus Elevé a prévenu qu’Il ne le pardonnera jamais. Je suppose que certains répondront en accusant le Dieu Unique d’être fondamentaliste.

Quand un peuple tourne le dos au Dieu Unique, comme ils le font en politique laïque et dans l’état républicain laïc, le Qur’an a averti, qu’en définitive, ils Le négligeront et paieront le prix de leur négligence (c.-à-d., négliger leur statut d’humain ou négliger ce que signifie être musulman). Leur conduite deviendra finalement pire que celles de bêtes sauvages. Le Prophète Muhammad (sallalahu ‘alaihi wa sallam) a prophétisé qu’un jour viendra où ils auront des rapports sexuels à la vue de tout le monde, comme les ânes. Il y a une abondance de preuves qui montrent que la société dominante, dans cette soi-disant époque moderne progressive, est en train d’avancer tête baissée et est déjà en train d’approcher l’accomplissement de la prophétie concernant le sexe dans la rue.

Le *Khilafah* islamique ne diffère en rien du modèle en Terre Sainte d’Israël, excepté que le Prophète Muhammad (sallalahu ‘alaihi wa sallam), le Prophète/chef d’état, est reconnu comme serviteur d’Allah plutôt que comme roi ! Le Prophète Muhammad (sallalahu ‘alaihi wa sallam) a prophétisé que le Khilafah islamique serait restauré au moment où Jésus *(‘alaihi al-Salam)* reviendra.

« Comment serez-vous (à cette époque) quand Jésus le fils de Marie descendra parmi vous et que l'Imam sera d'entre vos rangs. »

(Sahih Bukhari)

Je pense que *ce* moment historique est si proche que les enfants qui sont aujourd'hui à l'école vivront pour voir le retour du califat islamique (*Khilafah*).

Cela sera sûrement une surprise pour nos lecteurs d'apprendre que le même Iqbal qui a prévu les fondations théoriques pour l'émergence du Pakistan républicain moderne après le modèle de Mustafa Kamal d'une Turquie laïque moderne, est aussi le héros de ces musulmans pakistanais qui souhaitent fervemment la restauration du califat islamique (*Khilafah*) et de *Dar al-Islam,* que l'état républicain laïc moderne a spécifiquement conçu pour être supplanté et remplacé définitivement. Iqbal, en vers, a incité à la restauration du califat islamique (*Khilafah*), et a cherché (de façon éloquente et passionnée) à ce que la mobilisation de l'esprit musulman le permette :

« Taa Khilafat kee bina dunyah main ho phir ustawaar,

Laa kahein say dhoond kar aslaaf ka qalb-o-jigar. »

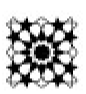
« Dans le but de renforcer ou de dynamiser la cause en faveur de la restauration du califat dans ce monde

Il est impératif que nous trouvions et reconstituions le cœur et le foie, c.-à-d., le courage, la foi et la détermination des premiers musulmans. »

Les vers susmentionnés fournissent des preuves de l'eschatologie islamique dans la pensée d'Iqbal, c.-à-d., que le processus historique est destiné à culminer avec la restauration de l'institution du *Khilafah* islamique (c.-à-d., califat). Toutefois, les contradictions dans la manière de penser ce sujet sont telles que son eschatologie balbutiante ne pouvait pas aider le Pakistan à émerger et à fonctionner simplement, à travers son histoire torturée, comme une république laïque.



IQBAL REJETE LA CROYANCE EN L'AVENEMENT DE L'IMAM AL-MAHDI



Iqbal est explicite dans son rejet de la croyance en l'avènement de l'*Imam Al-Mahdi* et du retour du vrai Messie, Jésus *('alaihi al-Salam)* le fils de la vierge Marie, qu'il accuse d'être Mage dans son attitude. Il soutient que puisque le Prophète Muhammad (sallalahu 'alaihi wa sallam) est le dernier Prophète, l'implication de la croyance en l'avènement de ces personnalités à la fin des temps n'a aucune base dans le Qur'an et dans les *Ahadith* authentiques. En effet, il avait le sentiment que de telles croyances, en Islam, avaient été finalement démolies par Ibn Khaldun, qui a rejeté les *Ahadith* relatifs à l'avènement de l'Imam al-Mahdi *('alaihi al-Salam)* et les a déterminés comme étant fabriqués. C'est ce que dit Iqbal :

> *« La doctrine sur la finalité de la prophétie peut, en outre, être vue comme un remède psychologique pour l'attitude magienne d'attente constante qui tente à donner une vision faussée de l'histoire. Ibn Khaldun, envisageant sa propre vision de l'histoire, a totalement critiqué et, je crois, a finalement démoli la*

prétendue base révélatrice en Islam pour une idée similaire, au moins dans ses effets psychologiques, à l'idée magienne originelle qui est réapparue dans l'Islam sous la pression de la pensée magienne. »

(Iqbal, Dr. Muhammad., Reconstruire la pensée religieuse de l'Islam, ed. par M. Saeed Shaikh, Lahore, Institut de culture islamique, 1986 p.115)

En effet, dans sa lettre à Muhammad Ahsan, Iqbal est explicite en ajoutant la croyance en l'avènement de *Dajjal* le faux Messie et en le retour de Jésus *('alaihi al-Salam)* le vrai Messie à la liste des idées soi-disant magiennes qui, il proclame, ont infiltré la pensée islamique. Cela est clair avec son utilisation du terme *masihiyat*. (Iqbalnama, Vol. II, p. 231. Cité dans, 'Introduction de l'éditeur' de la *Reconstruction* d'Iqbal, M. Saeed Sheikh).

L'opinion d'Iqbal exprimée ci-dessus est manifestement et dangereusement fausse. Il a fait une montagne d'erreurs qui corrompent en permanence sa capacité à pénétrer l'eschatologie islamique. Il n'a pu, en aucun cas, avoir compris, compte tenu de la déclaration, les conséquences, grâce à l'eschatologie, de l'émergence d'une civilisation occidentale moderne laïque qui a pris triomphalement la place centrale même si elle apparaissait déjà un peu sur la scène de l'histoire. Il ne pouvait pas avoir lu les conséquences de l'abolition du califat

islamique, et par conséquent, ne pouvait pas formuler une réponse appropriée à cela. Il ne pouvait pas réaliser les conséquences du triomphe final des croisades européennes, lesquelles ont ‘libéré’ Jérusalem en 1917 et ont permis aux juifs de retourner en Terre Sainte 2000 ans après qu’ils en aient été expulsés par décret divin. En fait, ses disciples qui, aujourd’hui, constituent une partie significative de l’élite intellectuelle pakistanaise ne peuvent, alors, pas comprendre pourquoi les installations nucléaires pakistanaises risquent d’être démolies, ni pourquoi le Pakistan doit être dénucléarisé et ensuite démembré. Il est clair que Toynbee, philosophe en histoire anglais, avait une compréhension supérieure à celle d’Iqbal, le philosophe musulman, sur le processus historique de l’époque moderne.

Nous reconnaissons qu’Ibn Khaldun et Iqbal sont, tous deux, des érudits d’une telle éminence qu’on y réfléchit à deux fois avant de faire un commentaire critique de leur pensée. Cependant, une compréhension appropriée de la nature du processus historique en ce qui concerne l’avènement du Messie leur auraient empêchés de commettre l’erreur qu’ils ont malheureusement faite. Quelle est la nature du processus historique ? C’est une question dans laquelle l’interrogation au sujet de l’identification positive du Messie (quand il apparaîtra) sera résolue par une personne spéciale qui sera élevée par Allah Le Plus Elevé et qui sera chargée de faire cette

identification positive. Jean le Baptiste *(‘alaihi al-Salam)* n’a pas seulement déclaré à tous et toutes que le Messie était arrivé mais, également, quand Jésus *(‘alaihi al-Salam)* apparu quand il retourna en Terre Sainte en tant qu’adulte, Jean le regarda alors et déclara publiquement : « C’est l’homme que vous attendiez ; c’est le Messie ! » C’était la méthode divine pour assurer une ‘identification positive’ du Messie !

Similairement, quand le Messie reviendra, Allah élèvera un autre homme dont le rôle sera le même que celui de Jean. Le processus historique maintient la cohérence. Le rôle de l’*Imam al-Mahdi* est identique à celui de Jean le Baptiste.

Quand l’*Imam* émergera et déclarera publiquement qu’il est le *Mahdi*, ce sera le signe imminent du retour du vrai Messie. Quand Jésus *(‘alaihi al-Salam)* reviendra, il descendra vers l’*Imam* qui déclarera ensuite : « C’est le fils de Marie ! » (voir *Sahih Muslim*). C’est cela l’identification positive du Messie qui s’accomplie, à deux reprises, à chaque fois qu’il apparaît dans le monde, la première et la seconde, et cela se fait de la même manière, par présence d’esprit, à travers quelqu’un choisi par Allah Le Plus Elevé dans ce but précis. Une compréhension appropriée du rôle crucial de Jean le Baptiste *(‘alaihi al-Salam)* en lien avec Jésus le vrai Messie *(‘alaihi al-Salam)* aurait aidé Ibn Khaldun à ne pas commettre l’erreur

sérieuse et dangereuse qu'il a faite en rejetant tous les *Ahadith,* en rapport avec l'avènement de l'*Imam al-Mahdi*, et aurait empêché Iqbal de répéter et d'aggraver l'erreur d'Ibn Khaldun.

Nous pouvons noter, en passant, que la croyance en l'*Imam al-Mahdi* dont l'avènement sera contemporain avec le retour du Messie, le fils de Marie, fait un parallèle avec une croyance juive selon laquelle deux personnes apparaîtront à la Fin des Temps, la première est décrite comme étant un Messie 'royal' et l'autre, un Messie 'sacerdotal'. Haim Zafrani a fait cet important commentaire concernant le Dead Sea Scrolls (Une collection de manuscrits hébreux et araméens découverts dans des pots de poterie dans des grottes près de Qumran entre 1947 et 1956. Pensée cachée par les Esséniens ou une secte juive similaire peu de temps avant la révolte contre la loi romaine ad 66-70, les rouleaux incluent des textes De nombreux livres de la Bible; Ils sont environ 1 000 ans plus âgés que les versions antérieurement connues) :

« Dans certains passages des écritures Qumran, il apparaît assez certain que cette communauté, qui était fondamentalement un sacerdoce, attendait un grand prêtre ('le Messie Aaron') mais aussi un grand gouverneur ('le Messie d'Israël'). Il est à noter que dans le document Caire Damas (CD 7 :20), le Messie royal n'est pas appelé un 'roi' mais un 'prince' (nasi, conformément à Ezek. 34 :24 ; 37 :25 ; etc.). Le

concept de deux Messies, un royal et l'autre prêtre, remonte, probablement, à Zacharia 4 :14 : Et il dit : 'Ce sont les deux fils de l'huile, qui se tiennent devant le Seigneur de toute la terre'. »

(Encyclopédie juive – Eschatologie – Messianisme)

En plus de ces deux, il y a une troisième personne qui ne pouvait avoir été nul autre que le Prophète Muhammad *(sallalahu 'alaihi wa sallam)* :

« La loi qu'ils (c'a-d, la communauté sacerdotale dans le Qumran) ont reçu de lui (c'a-d, leur professeur) était leur mode de vie 'jusqu'à la venue d'un prophète et des deux annoncés que sont Aaron et Israël'. »

(1 Qumran Scrolls 9 :11)
(Encyclopédie juive – Yahad – Espérance eschatologique)

Déjà, le *Khidr-e-Waqt* d'Iqbal semble être l'*Imam al-Mahdi*. Iqbal, en vers, semble avoir accepté la croyance de l'eschatologie islamique, selon laquelle le processus historique culminera avec l'avènement de l'*Imam al-Mahdi.* C'est ce qu'il doit dire, en vers urdu :

« Hors de la solitude du désert de Hejaz, le guide divin (Khidr-e-Waqt) est sur le point d'arriver.

Et de cette vallée lointaine, La Caravane doit faire son apparition. »

Khidr est un guide illuminé par la lumière divine qui apparaît dans la Surah coranique sur la Fin des Temps, c'a-d., Surah al-Kahf. En dirigeant l'attention sur un *Khidr* divinement illuminé qui doit apparaître du *Hejaz* en Arabie, Iqbal a affirmé sa croyance en une forme d'intervention divine à la fin de l'histoire. Cela est en parfaite contradiction avec l'opinion d'Iqbal concernant la fin de l'histoire, exprimée précédemment.

L'opinion exprimée est celle selon laquelle le *Khidr-e-Waqt* d'Iqbal n'était autre que le fondateur du Pakistan, Muhammad Ali Jinnah. Nous sommes en désaccord avec cela. Aucune extension de l'imagination ne peut concevoir que Jinnah ait émergé d'une vallée lointaine dans le *Hejaz*. Ni que le roi saoudien Abdul Aziz ibn Saud, qui a placé le *Hejaz* sous l'âge Anglo-américano-israélien, puisse être reconnu comme le *Khidr-e-Waqt*. A qui, autre qu'*Imam al-Mahdi*, faisait-il référence ?

Cet essai attire l'attention sur les contradictions, dans l'opinion d'Iqbal exprimée en anglais et en urdu, et suggère que cela peut venir d'une ambivalence épistémologique de sa pensée. Différentes fonctions épistémologiques à différents niveaux de la conscience humaine. La conscience théorique d'Iqbal, retranscrite par lui en anglais, semble fonctionner selon une épistémologie qu'il a tirée de la civilisation moderne. Sa conscience

artistique et spirituelle, retranscrite avec sa langue natale, a fonctionné autrement, ce que nous identifions comme étant l'épistémologie *Sufi.* A moins que l'une réussisse en intégrant tous les niveaux de conscience de la personnalité, une ambivalence épistémologique et une dualité dans la pensée peuvent apparaître. En effet, la dualité dans la forme externe de la personnalité (par exemple, choix du langage, vêtements, un après-rasage, le savoir-vivre, etc) peut trahir l'existence d'une dualité ou d'une contradiction interne dans le fondement de la personnalité. La poursuite de *Tazkiyah* dans la recherche spirituelle musulmane (*Tasawwuf* ou *al-Ihsan*) facilite l'intégration harmonieuse des différents niveaux de conscience dans la personnalité. Cela, en retour, délivre la capacité épistémologique à soumettre toutes les connaissances, où qu'elles se trouvent, à l'évaluation critique et à l'assimilation, sans cesser de prier pour qu'il n'y ait aucune dualité ni contradiction dans la pensée.

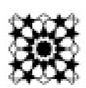
La dualité du Pakistan était coulée dans du béton quand Iqbal, le père spirituel, a oint Muhammad Ali Jinnah de mener une lutte nationaliste (musulmane) pour le Pakistan. L'érudition de Jinnah était fermement établie sur des fondations laïques de la pensée juridique occidentale et il a, sans hésiter, embrassé et mené une lutte essentiellement nationaliste. Il n'a jamais affiché, ni prétendu, qu'une telle érudition islamique pouvait avoir

reconnu la légitimité d’une lutte nationaliste ; il ne pouvait pas anticiper le dommage immense que cela infligerait à la *Ummah* du Prophète Muhammad *(sallalahu ‘alaihi wa sallam).* Il n’y a pas de place pour les luttes nationalistes dans la culture politique musulmane.



L'EPISTEMOLOGIE SUFI



Les authentiques *Sufis,* comme Imam al-Ghazzali et *Maulana* Jalaluddin Rumi, ont un record consistant, non seulement, dans la reconnaissance, mais aussi dans l'usage du cœur en tant que moyen pour acquérir le savoir. Cette expérience du cœur, à travers laquelle se 'voit' et se ressent la 'vérité', est fréquemment employée en philosophie sous le nom d' 'expérience religieuse'. Au sens large, l' 'expérience religieuse' comprend également cette compréhension interne intuitive et spirituelle qui délivre au croyant le 'fond' et la 'réalité' des choses. Le Prophète *(paix et salut d'Allah Le Plus Elevé soient sur lui)* se réfère à cela quand il avertit en disant : *« Prenez garde au firasah (c'a-d, la capacité intuitive spirituelle pour pénétrer le fond des choses) du croyant car il voit sûrement avec la Lumière d'Allah. »* (Tirmidhi) Et Iqbal, lui-même, a attiré l'attention sur cela dans ce célèbre couplet :

« Hazaron saal Nargis

apni baynuri pay roti hai,

Bari mushkil say hota hai,

chaman main, deedwar paida. »

« Pour des milliers d'années,

Le narcisse (fleur) a déploré sa cécité ;

C'est avec grande difficulté qu'un sage exigent (c'a-d. un qui voit ce que d'autres ne voient pas)

Apparaît dans le jardin de la vie. »

Le *deedawar* d'Iqbal (c'a-d, le sage exigent) est clairement de ceux qui voient avec une lumière intérieure, et c'est la qualité qui définit le *Khidr*. Iqbal est, lui-même, un exemple de *deedawar*, et était un des professeurs exceptionnels de mon cher professeur, Maulana Dr Muhammad Fadlur Rahman Ansari *(Rahimahullah)* (1914-1974). On est donc dans l'impossibilité d'expliquer les contradictions qui ont persisté, dans la personne et la pensée d'Iqbal, jusqu'à la fin de sa vie.

L'épistémologie qui inclut l' 'expérience religieuse' en tant que source de savoir fait référence, ici, à l'épistémologie Sufi. La connaissance intérieure qui provient d'une telle source est connue sous le nom d' '*Ilm al Batin*'.

Tout au long de l'histoire, cela a toujours été important, pour celui qui recherche le savoir, d'être capable de pénétrer le 'fond' ou la 'réalité' des choses. Cependant, cela devient absolument essentiel à une époque où l' 'apparence' et la 'réalité' sont en total conflit l'un avec l'autre. L' 'apparence' est si dangereuse, si elle est acceptée, qu'elle mène à la destruction de la foi. Et donc, à cette époque, la survie dépend de la capacité à pénétrer au-delà de la forme externe pour atteindre la substance interne, et, par conséquent, éviter d'être dupé et détruit. L'Islam a déclaré qu'une telle époque apparaitra à la fin de l'histoire, et cela reconfirme l'importance, non seulement de l'épistémologie Sufi mais aussi de la capacité à s'en servir pour pénétrer la réalité, dans la dernière époque.

Le Prophète Muhammad *(paix et salut d'Allah Le Plus Elevé soient sur lui)* a conseillé de réciter, tous les jours de *Jumu'ah* (c'a-d le vendredi), Surah al-Kahf (chapitre 18) pour se protéger de la *Fitnah* (tromperie, manipulation) de *Dajjal* dont le modus operandi est de tromper. L'histoire de Musa, dans Surah al-Kahf, (c'a-d, Moïse *('alaihi al-Salam)* et *Khidr* *('alaihi al-Salam)* délivre un avertissement sérieux de la dangereuse inefficacité de l'épistémologie occidentale qui reconnait la connaissance seulement à travers l'observation. Moïse *('alaihi al-Salam)* se trompe à trois reprises. Khidr d'un autre côté, qui voit avec la

lumière d'Allah Le Plus Elevé, corrige les erreurs qu'a faites Moïse.

L'histoire pointe du doigt, indirectement, la communauté malavisée de chrétiens et de juifs dans l'alliance judéo-chrétienne créée par le sionisme, comme étant un peuple qui obéit à la plus grande des tromperies et qui échoue à lire avec précision le processus historique. En conséquence du fait qu'ils sont dupés, ils suivent aveuglément le plus dangereux de tous les Pied Pipers, c'a-d, *Dajjal*, le faux Messie ou Antéchrist, qui les mène vers leur destruction finale. (Les lecteurs peuvent regarder le chapitre sur 'Moïse et *Khidr*' dans mon livre intitulé *Surah al-Kahf et l'âge moderne*, disponible sur mon site web www.imranhosein.org.)

Iqbal est, lui-même, un excellent exemple d'érudit ayant la capacité de pénétrer au-delà des apparences pour saisir la réalité des choses. Il a fait une étude complète et pénétrante de la civilisation occidentale moderne judéo-chrétienne et en est venu à la conclusion que son apparence était complétement différente de sa réalité. Seulement trois mois avant sa mort, il a déchiré le voile et l'apparence du 'progrès' et a livré une dénonciation cuisante de l'Occident moderne. Beaucoup de défenseurs du modernisme islamique, comme Shaikh Muhammad Abduh, ainsi que les libéraux laïcs d'aujourd'hui, ont

déclaré qu'ils avaient vu l'Islam lui-même dans l'Occident moderne. Iqbal n'était pas dupe :

> *« L'époque moderne se targue de son progrès concernant la connaissance et de son développement scientifique sans égal. Aucun doute, la fierté est justifiée… Cependant, malgré tous ces développements, la tyrannie de l'impérialisme se pavane à l'étranger, recouvrant son visage avec les masques de la démocratie, du nationalisme, du communisme, du fascisme et Dieu seul sait quoi d'autres. Derrière ces masques, dans tous les recoins de la terre, l'esprit de liberté et la dignité de l'homme sont foulés aux pieds d'une telle manière que même la période la plus sombre de l'histoire humaine n'en présente le moindre parallèle. »*

(Iqbal, Dr Muhammad, Message du nouvel An,
Diffusion sur toutes les radios indiennes, Lahore, 1[er] Jan. 1938.
Cité par Syed Abdul Vahid, Pensées et réflexions d'Iqbal,
Lahore, Ashraf, 1964. P.373)

Or, le même Iqbal a posé involontairement les fondements du modernisme islamique avec des commentaires malencontreux, comme celui-ci :

> *« Le phénomène le plus remarquable de l'histoire moderne, cependant, est la rapidité énorme avec laquelle le monde de l'Islam se déplace spirituellement vers l'Occident. Il n'y a rien de mauvais dans le mouvement pour que la culture*

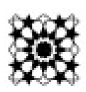
européenne, dans son côté intellectuel, soit un développement ultérieur de certaines des phases les plus importantes de la culture de l'Islam. Notre unique peur est que la façade éblouissante de la culture européenne puisse arrêter notre mouvement et que nous ne puissions pas atteindre la vérité intérieure de cette culture. »

(Chapitre sur 'Connaissance et expérience religieuse' dans Reconstruire la pensée religieuse de l'Islam. Op. cit.)

Iqbal n'a pas réussi à reconnaitre le *Shirk* qui a été intégré dans le fondement du modèle laïc moderne d'état (voir partie deux de *Jérusalem dans le Qur'an*). Par conséquent, il a fait l'erreur monumentale d'accepter ce qu'il appelait un modèle républicain d'état en tant que substitut du califat. Il a, ainsi, posé le fondement théorique pour que Jinnah fasse naître un Pakistan qui a finalement été reproduit par Mustafa Kamal, avec la Turquie moderne. Ces deux états ont depuis été engloutis par un ordre politique mondial occidental qui a emprisonné les musulmans de Turquie et du Pakistan.



L'EPISTEMOLOGIE DE L'OCCIDENT MODERNE



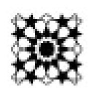
La civilisation moderne occidentale a émergé en conséquence du changement brutal et sans précédent, jusqu'à présent inexplicable, que traverse l'Europe. Une civilisation qui était, auparavant, basée sur la foi euro-chrétienne, et qui avait donné l'expression mystérieuse de cette foi dans les euro-croisades, a vécu un changement radical qui l'a mystérieusement transformé en une civilisation judéo-chrétienne essentiellement impie et décadente, basée sur le matérialisme. La nouvelle épistémologie 'ne voyant que d'un œil', qui a ouvert la voie à l'étreinte collective du matérialisme, est celle qui a rejeté spécifiquement la possibilité d'acquérir la connaissance par l'expérience religieuse, ou à travers les révélations de l'invisible, c.-à-d. grâce au second œil (interne). L'observation et l'expérimentation étaient le

seul moyen valable par lequel la connaissance pouvait être acquise ; de ce fait, ce qui ne peut pas être observé, ne peut pas être reconnu. La nouvelle épistémologie a naturellement ouvert la voie à une conclusion dramatique, à savoir, qu'un monde qui ne peut pas être observé, et connu, n'existe pas. Ainsi, il n'y a pas de réalité autre que la réalité matérielle.

En rejetant ainsi Dieu dans la conduite des affaires, l'Occident moderne a rendu possible la création du modèle d'état laïc et impie mais aussi de l'économie laïque basée sur le Riba.



LA REPONSE EPISTEMOLOGIQUE D'IQBAL A L'OCCIDENT MODERNE



Iqbal a réalisé que l'acceptation de cette épistémologie occidentale mènerait à la destruction complète de la religion, incluant l'Islam. La connaissance serait laïcisée, et l'esprit laïc serait coupé du monde invisible – le monde du sacré. Le cœur perdrait ensuite cette lumière sacrée sans laquelle sa vision est, au mieux, faible. Même les meilleurs érudits du monde de l'Islam risqueraient d'être dupés par les Pied Pipers occidentaux, et toute l'humanité danserait sur leurs airs. La pensée musulmane serait si laïcisée qu'un protestant, aveugle spirituellement, étant une version nouvelle de l'Islam, émergera. Une époque, qui a déjà expérimenté la dominance totale de la civilisation occidentale sur l'humanité toute entière, constitue un grand danger dans la pénétration épistémologique et la corruption de l'esprit musulman.

La réponse d'Iqbal était de consacrer deux des sept lectures qui étaient ultérieurement compilées dans un livre, *« Reconstruire la pensée religieuse de l'Islam »*, en une défense rigoureuse de l'épistémologie *Sufi*, et de placer ces deux lectures au tout début de la série de lectures. Elles occupent la même place majeure que les deux premiers chapitres du livre. (Voir ; http://www.allamalqbal.com/works/prose/english/reconstruction.)

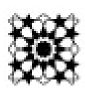
Dans *Connaissance et expérience religieuse* et *L'essai philosophique des révélations de l'expérience religieuse*, Iqbal a présenté le défi le plus éclairé et le plus persuasif de la nouvelle épistémologie occidentale, jamais écrit par un musulman. Ces deux premiers chapitres de *Reconstruire* étaient produits et éminemment placés dans ce but précis, c'a-d, pour stimuler l'érudition islamique dans le but d'examiner avec la lumière d'Allah, et de pénétrer au-delà des apparences séduisantes présentées par l'époque moderne, pour pouvoir en atteindre sa réalité toxique. Une telle pénétration de la réalité exposerait le *Shirk,* lequel se trouve dans le modèle d'état occidental laïc et le *Riba*, mais aussi dans le modèle d'économie occidentale laïque. Cela exposerait aussi la nature trompeuse et absolument frauduleuse de la monnaie papier, créée par l'Europe.

Plus de soixante-dix ans se sont écoulés depuis que la réponse épistémologique du défi de l'Occident est

apparue dans les deux premiers chapitres de *Reconstruire*, et jamais aucun érudit musulman n'a voulu répondre à cela, aucun érudit musulman, non plus, n'a pris soin de suivre le chemin épistémologique qu'Iqbal avait frayé. En effet, cet échec de la part de l'érudition islamique est, en partie, responsable de la situation désespérée dans laquelle le monde de l'Islam se trouve désormais, avec son système d'éducation laïcisé, ses politiques qui ont soif de pouvoir, cupides, la division de la société, ses économies d'exploitation, tout cela a eu un très grand succès en dupant de monde de l'Islam et en le menant sur la route de l'impuissance, de l'anarchie, de la confusion intellectuelle, et de la perte de foi. L'exemple le plus embarrassant de ce succès occidental est, bien sûr, la monnaie papier ; trompeuse, absolument frauduleuse et *Haram,* que le monde entier a embrassé par duperie.



IQBAL N'EST PAS IMMUNISE CONTRE L'INFLUENCE OCCIDENTALE NEGATIVE



Depuis ses débuts en tant qu'étudiant à Lahore, lorsqu'il a été exposé à Thomas Arnold, à son éducation universitaire dans les plus grandes universités de Grande-Bretagne et d'Allemagne, l'exposition d'Iqbal à la pensée occidentale était audacieusement intime. Il a vécu à une époque forcée d'observer et de répondre à l'explosion littérale d'une érudition occidentale unique et étonnante, laquelle étendait les frontières de la connaissance à presque toutes les branches du savoir. La pensée moderne de la civilisation occidentale occupait la place centrale dans le monde du savoir. L'histoire n'avait jamais connu quelque chose de comparable à cette érudition. Elle a défié le monde traditionnel de l'érudition en affirmant surpasser tout ce qui l'a précédé. En effet, les révolutions scientifique et technologique de l'Occident ont été quelque chose d'unique dans le monde du savoir.

Dans la plupart des cas, le respect d'Iqbal pour l'érudition occidentale est devenu une admiration pure et simple. Cela s’est concrétisé, dans les dernières années de sa vie, dans les commentaires faits dans *Reconstruire la pensée religieuse de l’Islam*. Cette admiration pour l’érudition occidentale a provoqué un corollaire inquiétant. Il a été révélé dans la surprenante affirmation, laquelle est « ... *durant les cinq cent dernières années, la pensée religieuse en Islam a été quasi stationnaire* » (‘*Savoir et expérience religieuse*’ dans Iqbal, *Reconstruire*…) La preuve de cette profonde admiration pour l’érudition occidentale se trouve dans *Reconstruire*, qui est rempli de références et de citations de ses pairs du monde européen/occidental de l’érudition. Dans les deux premiers chapitres de *Reconstruire* par exemple, il cite ou mentionne le philosophe/mathématicien : professeur Alfred North Whitehead, le métaphysicien : professeur John McTaggart, le mathématicien grec : Euclid, le physiologiste écossais : John Scott Haldane, le philosophe anglais : Herbert Weldon Carr, le mathématicien allemand : Georg Cantor, Le philosophe/mathématicien anglais : Bertrand Russell, Le philosophe français : Henri Bergson, les anciens philosophes grecs : Démocrite, Zeno, Socrate, Platon et Aristote, le philosophe allemand : Emmanuel Kant, le philosophe/mathématicien français : René Descartes, le philosophe/économiste/historien écossais : David Hume , le philosophe/psychologue

américain : William James , le physicien/mathématicien/ astronome et théologien anglais : Sir Isaac Newton, le philosophe irlandais : Bishop George Berkeley, le physicien théoricien juif germano-américain : Albert Einstein, l'écrivain et génie littéraire allemand : Johann Wolfgang von Goethe et son protégé littéraire allemand : Johann Peter Eckermann, le philosophe américain : Josiah Royce, le philosophe/physicien anglais : John Locke, le philosophe/psychologue russe : Peter D. Ouspensky, le biologiste allemand : Hans Driech, le naturaliste anglais : Charles Darwin, le philosophe américain : William Ernest Hocking et professeur McDonald.

A titre comparatif, il n'y a pas une seule référence, ou mention de, au moindre érudit musulman contemporain. Au contraire, il revint dans le temps pour faire référence au juriste/théologien/érudit sufi, du 11ème siècle : Imam Abu Hamid al-Ghazzali qui est originaire de Nishapur, au nord de l'Iran ; au philosophe/théologien et juriste andalou, du 12ème siècle : Abul Waleed Ibn Rushd, au poète turc laïc Tevfik Fikret qui était un ennemi du califat islamique dans ses derniers jours, au poète indo-afghan d'opposition, du 17ème siècle : Mirza 'abd al-Qadir Bedil ; son mentor le poète, juriste, théologien et maître Sufi, du 13ème siècle : Maulana Jalaluddin Rumi, à l'historien/sociologue et philosophe, du 14ème siècle : Ibn Khaldun, au théologien musulman andalou, du 11ème siècle : Abu Muhammad Ibn Hazm, au poète perse, du

17ème siècle : Urfi Shirazi, au poète indien, du 17ème siècle : Nasir Ali Sirhindi, etc.

Iqbal n'avait-il pas des pairs dans sa propre communauté ? Pourquoi n'y a-t-il pas eu une seule référence, dans ces deux premiers chapitres si essentiellement importants de *Reconstruire la pensée religieuse de l'Islam*, au turc Said Nursi ou à un érudit musulman contemporain de la communauté musulmane indienne si vaste et influente, intellectuellement parlant? Est-ce que la pensée islamique s'est vraiment arrêtée, même parmi ceux qui ont été reconnus comme Allama, Shaikh al-Islam, Shams al-Ulama et Sufi Shaikh, au point qu'il n'y ait rien dans l'érudition islamique contemporaine qui pouvait contribuer au sujet principal de ces deux premiers chapitres *de Reconstruire la pensée religieuse de l'Islam* ? Iqbal s'adressait-il au monde occidental, ou au monde musulman dans ces séries de lectures qu'il a choisi de publier sous le nom de '*Reconstruire la pensée religieuse de l'Islam'* ? Pourquoi a-t-il choisi de délivrer ses messages, sur un sujet aussi important, dans une langue qui appartient à la civilisation occidentale et qui est étrangère à la civilisation musulmane ?

Observer Iqbal devait être très amusant, soixante-quinze ans, s'adressant à son public musulman très peu compréhensif (qui devait avoir un minimum de connaissance en philosophie pour pouvoir comprendre ces

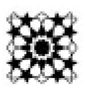
lectures), en anglais pudique et de manière conforme à l'étiquette linguistique et aux sensibilités de la civilisation occidentale.

Cela a dû être aussi amusant de regarder le même Iqbal, s'adressant un urdu, sa langue natale, et en perse pour transmettre, à travers des poèmes, un message dont la forme et le fond étaient étrangers à l'esprit occidental mais qui pénétraient l'âme de son peuple. Cela les réveillait et leur redonnait de l'énergie. Cela leur redonnait espoir et les entraînait à réaffirmer leur foi en l'Islam.

Nous estimons qu'Iqbal n'était pas immunisé contre l'influence négative de l'épistémologie occidentale, contre laquelle il met en garde fortement. Sa poésie, qui va directement au cœur, témoignait de l'utilisation inégalée de l'épistémologie Sufi et était épurée de toute logique et restrictions épistémologiques occidentales. On ne peut pas dire la même chose de sa pensée, lorsqu'elle est exprimée en anglais. Notre objectif, dans ce papier, est de diriger l'attention sur un sujet qui, plus qu'un autre, illustre la dualité de la pensée d'Iqbal. Ce sujet est l'eschatologie islamique.



L'ESCHATOLOGIE ISLAMIQUE



Y'a-t-il une eschatologie islamique ? Iqbal l'a-t-il jamais abordé ? Nous avons expliqué, dans '*Une vision islamique de Gog et Magog dans le monde moderne*' la distinction entre 'la fin de l'histoire 'et 'la fin du monde'. Il est approprié, en vue du sujet dont nous sommes, ici, en train de traiter, de noter que l'Islam a choisi une terminologie située à temps pour faire référence à la fin de l'histoire. Le mot islamique est « l'Heure » (*al-Sa'ah*). L'importance suprême de ce sujet de « l'Heure », c'a-d, la fin de l'histoire, a été établie lors de la célèbre visite de l'archange Gabriel *('alaihi al-Salam)* quand il est apparu au Prophète *(sallalahu 'alaihi al-Salam)* dans le Masjid, sous forme humaine. Il lui a posé des questions, le Prophète *(sallalahu 'alaihi al-Salam)* lui a répondu, et Gabriel *('alaihi al-Salam)* a ensuite confirmé que les réponses étaient justes. Quelques temps après son départ, le Prophète *(sallalahu 'alaihi al-Salam)* a informé les musulmans de l'identité du visiteur, et du fait qu'il était venu (à la toute fin de la vie du Prophète) pour leur apprendre leur religion.

L'archange posa cinq questions et les deux dernières traitaient de la fin de l'histoire. La première des deux était : *Quand viendra la fin ?* Le Prophète *(sallalahu 'alaihi al-Salam)* rétorqua en disant que celui qui posait les questions avait plus de connaissance à ce sujet que l'interrogé. La seconde question était : *Dis-moi les signes qui montreront que la fin est proche* (c'a-d, quels sont certains des signes par lesquels nous reconnaîtrons l'époque qui sera témoin de la fin de l'histoire ?) Il répondit :

- « *une fille esclave donnera naissance à sa maîtresse* » – et cela est déjà arrivé à cause de la parenté de substitution,
- *et que les bergers pieds nus d'hier seront en concurrence les uns avec les autres dans la construction de gratte-ciel.*

Voilà le texte entier du *Hadith* :

> *'Umar ibn al-Khattâb, (qu'Allah soit satisfait de lui), rapporta : « Un jour, alors que nous étions assis auprès du Prophète (paix et salut d'Allah Le Plus Elevé soient sur lui) voilà que se présenta à nous un homme dont les vêtements étaient très blancs et les cheveux très noirs. Rien en lui n'indiquait qu'il était en voyage et nul parmi nous ne le connaissait. Il s'avança pour venir s'asseoir face au Prophète (paix et salut d'Allah Le Plus Elevé soient sur lui) appuyant ses genoux contre les*

siens et posant les paumes de ses mains sur ses cuisses. Il dit au Prophète (paix et salut d'Allah Le Plus Elevé soient sur lui) :

- 'Ô Mohammed ! Informe-moi sur l'Islam'.
- 'L'Islam consiste à attester que nul n'est digne d'être adoré en dehors d'Allah et que Mohammad est le Messager d'Allah. Il consiste aussi à observer correctement la prière, à s'acquitter de la Zakât, à faire le jeûne du mois de Ramadan et à effectuer le pèlerinage à La Mecque si on en a les moyens', répondit le Prophète (paix et salut d'Allah Le Plus Elevé soient sur lui).

- 'Tu as dit vrai', approuva l'homme. Nous fûmes étonnés de voir cet homme s'informer auprès de lui et en même temps l'approuver. Puis il reprit :

- 'Informe-moi sur la foi'.
- 'La foi consiste à croire en Allah, en Ses Anges, à Ses livres, à Ses Messagers et au Jour Dernier. Elle consiste aussi à croire au destin, bon ou mauvais', répondit le Prophète (paix et salut d'Allah Le Plus Elevé soient sur lui).

- 'Tu as dit vrai. Informe-moi sur la foi parfaite'.

- 'C'est le fait d'adorer Allah comme si tu Le voyais, car si toi tu ne Le vois pas, Lui te voit'.

- 'Informe-moi sur l'Heure'.

- 'Celui qui est interrogé n'en sait pas plus que celui qui l'interroge'.

- 'Informe-moi sur ses signes précurseurs'.

- 'Elle arrivera quand la servante enfantera sa maîtresse et quand tu verras les va-nu-pieds, les déguenillés et les gueux, parmi les bergers, se rivaliser dans l'édification de construction élevée'.

Quand l'homme partit, je restai un moment ébahi, puis le Prophète (paix et salut d'Allah Le Plus Elevé soient sur lui) me dit : ''Umar ! Sais-tu qui est celui qui est venu m'interroger ?'. 'Allah et Son Messager le savent mieux', lui répondis-je. Il me dit : 'C'est Djibrîl qui est venu vous apprendre votre religion' »

(Sahih Muslim)

On a besoin de seulement deux yeux (en fait, un seul œil est suffisant) pour reconnaître que l'époque des gratte-ciel, en question, est arrivée. Les bergers pieds nus de Dubaï ne seront pas les derniers à suivre fidèlement Manhattan, installée dans un trou de serpent. Cet extraordinaire *Hadith* démontre l'ultime importance que l'Islam attache au sujet de la fin de l'histoire. Il est aussi clairement établi que nous vivons, maintenant, dans la dernière époque. La vision islamique de la dernière époque est assez compréhensible. Cela inclut la croyance en le fait

que la terre en tant qu'habitat de l'humanité a une durée de vie (al-Baqarah, 2 :36). La terre sera un jour transformée en poussière (al-Kahf, 18 :8). Cela implique que la fin des temps, qui sera témoin de la mort (temporaire) de la terre – et, par conséquent, de la production alimentaire – sera précédée d'une époque dont l'approvisionnement en eau (eau fraîche) sera en constante diminution, conduisant finalement à une extrême pénurie d'eau.

Le Prophète *(sallalahu 'alaihi al-Salam)* a décrit cette dernière époque comme étant l'âge de *Fitan* (c'a-d, manipulations et épreuves), et le Qur'an a averti du fait que toute l'humanité en sera la cible, et que le châtiment d'Allah sera terrible. (Qur'an, al-Anfal, 8 :25).

La diminution constante d'approvisionnement en eau sera la conséquence de la libération dans le monde, par Allah Très Haut, des êtres mauvais qu'Il a créés, nommés Gog et Magog (*Ya'juj* et *Ma'juj*). Les deux derniers chapitres du Qur'an sont spécifiquement consacrés à mettre en garde les croyants des grands dangers qui émergeront dans le monde en conséquence de la libération du « *mal créé par Allah* ». Le mal apparaîtra en « hommes malfaisants » créés par Allah Le Plus Elevé pour tester et punir. Ils incluent donc *Dajjal*, le faux Messie. Le Prophète *(sallalahu 'alaihi al-Salam)* a décrit Gog et Magog comme des êtres humains si assoiffés qu'ils boiraient toute

l’eau du monde. « *Ils passeront pas la mer de Galilée en (Terre Sainte) et la boiront*.» (Sahih Muslim).

« *Ils passeront par une rivière* », il a dit, « *et ils la boiront* ». (Kanz al-Ummal, Vol.7, Hadith No. 2157). La dernière époque serait, ainsi, caractérisée par la surconsommation, le gaspillage et l’irrespect de l’eau. L’humanité serait témoin, dans la dernière époque, d’émeutes et de guerres pour l’eau.

Quand nous regardons autour de nous, il semble clair que le compte à rebours pour l’eau a déjà commencé. Il y a, aujourd’hui, une pénurie menaçante et croissante d'eau dans presque toutes les parties du monde. La tête du programme pour l’environnement des Nations Unies a récemment exprimé sa peur, peur que le monde soit en train d’aller tout droit vers une « période de guerres de nations, pour l’eau. » Un ministre du gouvernement pakistanais a averti de probables émeutes pour l’eau dans la ville de Karachi. Le *Kalabagh Dam* projette l’idée de menaces de massacres. Le *Farrakha Dam*, construit en Inde, menace de noyer le Bangladesh. La Turquie et la Syrie peuvent, un jour, mener une guerre à cause du manque, ce qui serait l’une des plus graves possibilités qui conduirait à la division. Israël, les arabes palestiniens, et les états arabes avoisinants (particulièrement la Jordanie) ont des différences sérieuses et grandissantes sur le partage de l'approvisionnement en eau. Les israéliens sont,

actuellement, en train de mener une guerre-d’ eau contre les arabes palestiniens, musulmans autant que chrétiens. La source de la plupart des eaux du Moyen-Orient est située en Turquie, par conséquent nous pouvons imaginer une aubaine que saisiront les israéliens et qui inclura une tentative pour renverser le gouvernement pro-Islam de la Turquie afin de restaurer le commandement militaire turc pro-israélien au pouvoir. Un tel évènement pourrait provoquer une intervention militaire de la Russie pour le compte du gouvernement turc, qui accomplirait la prophétie concernant la conquête de Constantinople.

Des preuves, de plus en plus évidentes, confirment clairement que la libération de Gog et Magog a déjà eu lieu. Iqbal est d’accord avec cela. En effet, il semble être le seul parmi les grands érudits de l’Islam à avoir eu la vision et le courage de faire la déclaration formelle du fait que la libération de Gog et Magog a déjà eu lieu. Il semble inexplicable qu’Iqbal n’ait pas reconnu que nous vivons donc, aujourd’hui, dans la dernière époque ou l’époque qui sera témoin de ‘la fin de l’histoire’. Malgré cet échec, de sa part, nous avons néanmoins consacré notre récent livre, intitulé *Une vue islamique de Gog et Magog dans le monde moderne,* à Iqbāl.

Cette importante déclaration a été faite par Iqbal en vers urdu, et, de façon prévisible, il n'y a pas un

seul indice de cela dans un de ses écrits ou de ses déclarations faites en anglais. Le vers est celui-là :

« Khul gayay y'ajuj aur m'ajuj kay lashkar tamam,

Chashmay Muslim dekhlay tafseer harf-e-yansiloon. »

« Les hordes de Gog et Magog ont toutes été relâchées ;

Le musulman peut (désormais) percevoir avec ses yeux (juste en face de lui) le sens du mot yansilun. »

Le mot *yansilun*, qui apparaît à la fin du vers, et du *Tafsir* (explication) dans lequel Iqbal a dirigé l'attention des musulmans, fait référence à un passage du Qur'an, dans *Surah al-Anbiyah*, dans lequel Allah Le Plus Elevé déclare que quand Gog et Magog seront relâchés, ils déferleront dans toutes les directions (*min kulli hadabin yansilun*). Le passage est le suivant :

« Il est défendu [aux habitants] d'une cité que Nous avons fait périr de revenir [à la vie d'ici-bas] ! (c'a-d, un peuple banni d'une ville de retourner la réclamer) Jusqu'à ce que soient relâchés les Yaʾjuj (Gog) et les Maʾjuj (Magog) et qu'ils se précipiteront de chaque hauteur; (de la barrière que Dhu al-Qarnain avait construite pour les contenir) »

(Qur'ān, al-Anbiyāh, 21:95-96)

Dans les sept ans suivant la déclaration concernant la libération de Gog et Magog, en 1917, le pouvoir sans précédent et l'influence de la civilisation occidentale dominante d'aujourd'hui ont conduit à la destruction de l'empire Ottoman et, consécutivement, à l'effondrement du Califat.

Deuxièmement, le *Hajj* est une institution qui tient une place très importante dans l'Islam, et qui a survécu des milliers d'années. Le Prophète *(sallalahu 'alaihi al-Salam)* a prophétisé l'abandon du *Hajj* à la suite de la libération de Gog et Magog. L'accomplissement de la prophétie semble être imminent. Quand elle se réalisera, elle confirmera, sans l'ombre d'un doute, qu'Iqbāl avait absolument raison dans cette déclaration concernant la libération de Gog et de Magog.

Troisièmement, la caractéristique basique de Gog et Magog est leur *Fasad* (c'a-d, leur conduite qui corromp, spoli et ruine) (Qur'an, al-Kahf, 18 :94). L'époque de Gog et Magog serait donc celle de la plus grande corruption et d'une destruction sans précédent. Tout sera corrompu et finalement détruit – la religion et les savants religieux ; les gouvernements et vies politiques ; les marchés, l'économie, et le monde de la finance ou la monnaie ; les lois et la justice ; les transports, l'environnement, même le système écologique de la terre ; le sexe, le mariage et la vie de famille ; les sports et les loisirs ; l'éducation, la

jeunesse, le rôle de la femme dans la société, et ainsi de suite. Quand nous regardons autour de nous, dans le monde d'aujourd'hui, nous trouvons de nombreuses preuves de cette corruption et de cette destruction universelles. La terre deviendra bientôt poussière, incapable de produire de la nourriture pour subvenir aux besoins de l'homme. Cela indique qu'Iqbal avait vu juste, et que le compte à rebours a commencé.

Quatrièmement, une autre caractéristique basique de Gog et Magog est leur impiété et leur décadence (*Khabath*). Leur impiété est décrite dans un Hadith al-Qudsi, lequel nous informe que seul 1 personne sur 1000 de la fin des temps ira au paradis (et cette personne suivra la vraie religion d'Abraham). Le reste, 999 des 1000, seront tous du peuple de Gog et Magog et seront tous envoyés en enfer (Sahih Bukhari, 4 :567 ; 6 :265 ; 8 :537). La décadence est décrite dans un *Hadith*, dans lequel le Prophète *(sallalahu 'alaihi al-Salam)* a communiqué à sa femme, Zainab *(radiallahu 'anha)*, la nouvelle de la destruction des arabes à l'époque où Gog et Magog inonderont le monde de leur décadence. Ses mots sont : « *Malheur aux arabes, à cause d'un mal qui approche* » (Sahih Bukhari, 4 :797 ; 9 :181 ; 9 :249). En d'autres termes, la libération de Gog et Magog conduira à de grandes calamités et à la souffrance du monde arabe en particulier. Il y a déjà une montagne de preuves de telles calamités et souffrances.

L’utilisation coranique des termes *Khabath*, inclue la perversité sexuelle qui caractérisait Sodome et Gomor. Il y a suffisamment d’impiété, d’immoralité et de perversion sexuelle dans le monde pour qualifier la description donnée par le Prophète *(sallalahu ‘alaihi al-Salam).* De ce fait, nous pouvons maintenant imaginer la destruction des arabes. Quand ils seront décimés par des épidémies (fléaux), des tremblements de terre et d’autres choses encore que Gog et Magog ont dans leur arsenal, cela confirmera le fait qu’Iqbal avait vu juste.

Une cinquième caractéristique de Gog et Magog, et qui résulte également de ce qui précède, c'est qu'ils transforment toute l'humanité en une seule société globale dans laquelle tous suivront essentiellement le même mode de vie. Il sera essentiellement impie et décadent. Déjà cette unique société athée et décadente a embrassé l'élite autour du monde. Le processus avance maintenant constamment pour ainsi englober les masses. Le *Hadith* actuel explique que Gog s’étendra pour incorporer quatre cent autres communautés et que Magog en fera de même. Et, ainsi, le monde de Gog et Magog sera un monde de l'information, de la communication, du divertissement et de la culture, etc, globalisé et en pleine expansion. Cela mènera à une société globalement décadente, avec l'illumination mentale et spirituelle de Kentucky Fried Chicken et Coca Cola. Un gouvernement mondial présidera tout cela. La télévision a joué, et joue toujours un rôle crucial dans la

poursuite permanente de ce but – un but qui semble désormais être sur le point d'être atteint. Cela confirme la déclaration d'Iqbal.

Sixièmement, et certainement l'indice le plus significatif de la libération de Gog et Magog et des conséquences terribles de cette libération dans le monde de l'Islam, est exprimé explicitement dans le Qur'an. Allah Le Plus Elevé a déclaré à propos d'une cité (ou ville) qu'Il a détruite, que sa restauration ne sera jamais possible jusqu'à ce que la libération de Gog et Magog la rende possible (voir la référence aux versets 95 et 96 de *Surah al-Anbiyah*, susmentionnés). J'ai considéré l'idée selon laquelle cette cité serait Jérusalem (c'a-d, l'état d'Israël) et j'ai interprété le verset selon lequel l'état d'Israël, détruit par Allah Très Haut deux fois dans l'histoire, serait restauré lorsque Gog et Magog seraient relâchés, et en conséquence, que cette restauration est une partie du plan divin par lequel *Dajjal*, le faux Messie ou antéchrist, dupera les juifs et les mènera à leur destruction finale. Et c'est précisément pour cela qu'il est connu comme étant *al-Masih al-Dajjal*. L'identification de la « cité » comme étant Jérusalem n'est pas exagérée. Il y a une Hadith qui fait le lien entre Gog et Magog et Jérusalem (c'a-d, l'état d'Israël). Le Prophète *(sallalahu 'alaihi al-Salam)* a dit que quand Gog et Magog seront libérés, ils passeront par la mer de Galilée (qui est en Israël) (Kanz AlUmmal, Vol. 7, Hadith No. 3021). Ensuite, il y a un très long Hadith, dans

Sahih Muslim, dans lequel il nous est dit que Gog et Magog attaqueront le vrai Messie, Jésus, le fils de Marie (paix et salut d'Allah Le Plus Elevé soient sur eux deux) à Jérusalem.

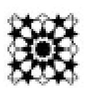
Il convient de noter que le Traité de paix entre la Jordanie et Israël, en octobre 1994, a reconnu les droits contractuels de la Jordanie à une certaine quantité d'eau, des cours d'eau partagés par les deux pays. Israël peut honorer les obligations du traité en pompant l'eau de la mer de Galilée. Le niveau d'eau, dans la mer de Galilée, était si bas en 1998, au moment de la rédaction de cet essai, que le pompage supplémentaire de l'eau aurait amoindri sa capacité de stockage de l'eau. En conséquence de quoi, Israël aurait été forcée de suspendre son obligation à honorer les obligations de traité concernant la fourniture d'eau à la Jordanie. La situation de pénurie d'eau aujourd'hui, 12 ans plus tard, est tellement désespérée que les attaques israéliennes contre le Liban et la Turquie sont maintenant attendues.

La restauration de l'état d'Israël ne confirme pas seulement la libération de *Dajjal*, le faux Messie, et de Gog et Magog, mais cela constitue aussi un véritable coup de poignard dans le cœur même du monde arabe musulman. Cela, en retour, réalise la dangereuse prophétie : *« Malheur aux arabes. »* Nous pouvons ajouter, en passant, que la révolution féministe de l'époque

moderne (par laquelle la nuit est devenue le jour) confirme que *Dajjal* est désormais à la dernière étape de sa mission.



L'AMBIVALENCE EPISTEMOLOGIQUE D'IQBAL ET LA FIN DE L'HISTOIRE



Les acteurs majeurs, dans la dernière étape de l'histoire, sont Gog et Magog, *Dajjal*, *Imam al-Mahdi*, et le retour du vrai Messie, Jésus, le fils de la vierge Marie (paix et salut d'Allah Le Plus Elevé soient sur eux deux), et les rôles respectifs qu'ils jouent, tous forment un ensemble indissociable.

Ce qui est réellement alarmant c'est que, malgré la confirmation d'Iqbal au sujet de la libération, de Gog et Magog, il a rejeté la croyance en *Dajjal*, le faux Messie, en *l'Imam al-Mahdi* et au retour du vrai Messie, Jésus le fils de la vierge Marie (paix et salut d'Allah Le Plus Elevé soient sur eux deux). Quelle explication plausible pourrait-il y avoir à cette situation regrettable ? De même, comment pouvons-nous expliquer le fait surprenant que seul un vers absolument étonnant a déclaré la libération des hordes de Gog et Magog, et que, sinon, Iqbal est resté

mystérieusement et inexplicablement silencieux sur ce sujet stratégiquement important, qui est au cœur même de la conception islamique de la fin de l'histoire ?

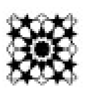
Quelle qu'en soit l'explication, mon opinion est que si Iqbal était vivant aujourd'hui, les évènements qui se déroulent dans le monde, et, en particulier, en Terre Sainte, l'auraient forcé à changer de point de vue au sujet de *Dajjal*, le faux Messie, de *l'Imam al-Mahdi* et du retour de Jésus, le vrai Messie, et au sujet du fait qu'un état moderne islamique républicain pouvait être un substitut au califat islamique (*Khilafah*). N'a-t-il pas dit : « *Seules les pierres ne changent pas* » !

Peut-être que c'est parce que la réalité de Gog et Magog était établie par le Qur'an, qu'il n'y avait aucun moyen pour qu'Iqbal rejette le sujet. Le corollaire est que si la croyance en Gog et Magog n'avait pas été établie dans le Qur'an, et dépendait seulement des *Ahadith*, ils auraient pu subir le même sort que la croyance en l'avènement de *l'Imâm al-Mahdi*, de *Dajjal* et du retour de Jésus *('alaihi al-Salam)*. Quand Iqbāl s'est tourné vers l'étude de ces sujets, il semble avoir connu une transformation épistémologique. La conscience spirituelle et religieuse était utilisée pour reconnaître la libération de Gog et Magog dans le monde. La Lumière d'Allah Le Plus Elevé a illuminé pour lui le chemin d'une éblouissante démonstration de l'étreinte intuitive de la vérité. D'un

autre côté, c’était la conscience théorique qui était utilisée pour étudier les autres vérités qui n’étaient pas établies par le Qur’an, et c’est peut-être cela qui a conduit à son incapacité à saisir la conception islamique de la fin de l'histoire.



CONCLUSION



Il est dans la nature même du processus historique, spécialement quand approche la fin de l'histoire, que seule la vérité peut survivre aux épreuves et aux manipulations qui précèdent la fin. Notre vision islamique est que le compte à rebours final, de la fin de l'histoire, a commencé avec la création du mouvement sioniste, de 1897 (voir *Jérusalem dans le Qur'an*) et s'approche rapidement de son apogée, quand un Messie imposteur gouvernera le monde depuis Jérusalem, avant l'avènement de l'Imam al-Mahdi et le retour du vrai Messie, fils de Marie.

Malgré sa grandeur en tant qu'étudiant de l'islam, Iqbāl a mal jugé l'état laïc moderne de *Dajjāl* et, inconsciemment, a jeté les bases d'un Pakistan républicain moderne, naissant avec une fausse prétention à fonctionner comme un substitut valable pour l'institution du califat islamique (*Khilāfah*). Il y a donc des limites

importantes au fait que nous puissions nous tourner vers Iqbāl pour comprendre la réalité de cette époque et pour formuler une réponse islamique au péril ultime qui attend le Pakistan. Cela constitue une situation particulièrement douloureuse pour les Pakistanais laïcs et les modernistes islamiques, ainsi que pour ceux dont la réponse au moment de vérité pour le Pakistan ne peut pas dépasser le battement passionné des tambours iqbāliens.

Notre espoir est que cet humble essai puisse aider, dans une certaine mesure, à produire une réponse islamique étudiée et théoriquement ferme, au péril ultime qui attend le Pakistan. Nos chers lecteurs (incluant Hizb al-Tahrīr) devraient prendre note du fait qu'une réponse ne peut pas émerger sans une compréhension préalable et une pénétration eschatologique de l'idée selon laquelle le processus historique arrive à son paroxysme. Quelle que soit la réaction qui peut surgir, et indépendamment de ce que l'avenir immédiat réserve, les pakistanais musulmans ne doivent jamais vaciller dans leur conviction selon laquelle la fin de l'histoire sera témoin d'un triomphe, divinement ordonné, de la Vérité sur tous les rivaux, indépendamment de l'alliance injuste anglo-americano-indo-israélienne et de la guerre contre l'Islam et les musulmans :

« C'est Lui qui a envoyé Son messager avec la (tâche de propagation) bonne direction et la religion de la

vérité, afin qu'elle triomphe sur toute autre (fausse) religion, quelque répulsion qu'en aient les associateurs. »

(Qur'ān, Taubah, 9:33)



Livres du même auteur

- ❋ Les Signes du Jour Dernier à l'ère moderne; 2007
- ❋ La Sourate al-Kahf et les Temps Modernes; 2007
- ❋ La Sourate al-Kahf : texte, traduction et commentaire moderne; 1ère éd. 2007; 2me éd. 2011
- ❋ Le Dinar d'or et le Dirham d'argent – l'Islam et l'avenir de l'argent; 1ère éd. 2007; 2me éd. 2011
- ❋ Jérusalem dans le Coran – un regard Islamique sur le destin de Jérusalem; 1ére éd. 2001; 2me éd. 2002
- ❋ L'Islam et le Bouddhisme dans le monde moderne; 1971
- ❋ L'interdiction du Riba dans le Coran et la Sunnah; 1997
- ❋ Le Califat, le Hidjaz et l'Etat-nation saoudo-wahhabite; écrit à Genève en 1976; 1ère éd. 1997; 2me éd. 2013
- ❋ Une Jama'ah – un Emir: l'organisation d'une communauté Musulmane à l'ère des Fitan; 1997
- ❋ La Religion d'Abraham et l'Etat d'Israël à la lumière du Coran; 1996

- Les rêves en Islam – une fenêtre ouverte sur la Vérité et sur le cœur; 1996
- L'importance de l'interdiction du Riba en Islam; 1996
- Jeûne et Pouvoir: l'importance stratégique du Jeûne de Ramadan; 1986
- La méthode Coranique pour guérir de l'alcoolisme et de la toxicomanie; 1996
- George Bernard Shaw et le savant Islamique; 2000
- Une réponse Musulmane à l'attaque de l'Amérique; 2001
- Une explication du mystérieux agenda impérial d'Israël; écrit en 2006 et rassemblé en recueil et publié en 2011
- Le journal de voyage Islamique; 2008
- Iqbal et le moment de vérité pour le Pakistan; 2011
- Une vision Islamique de Gog et Magog dans le monde moderne; 1ère éd. 2009; 2me éd. 2012
- Médine reprend sa place centrale Akhir al-Zaman. 2012